

# Le PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe  
174, rue St-Germain

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

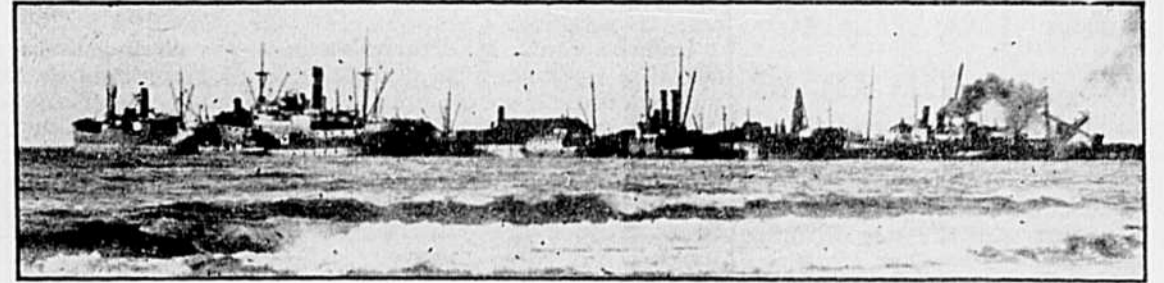
Imprimé par l'Imprimerie Blais  
62, rue de la Cathédrale

44e ANNEE (1904) No 34

RIMOUSKI, 5 DECEMBRE 1947

Abonnement : \$1.00 par année

Au port de Rimouski



## Les opérations mécanisées à Forestville

### La mécanisation bouleversera l'aspect social et économique des travailleurs de la forêt

En même temps que l'Anglo-Canadian Pulp and Paper Mills, Limited, se prépare à célébrer le 20e anniversaire de l'ouverture de son moulin de Québec, la compagnie vient d'annoncer la mécanisation presque complète des opérations forestières dans ses concessions de la côte nord à Forestville. C'est la première fois que des opérations forestières complètement mécanisées se poursuivent de façon régulière à l'est des Rocheuses.

Les expériences que l'Anglo poursuit depuis quelques années dans ce domaine se sont avérées si satisfaisantes qu'on vient de décider de les adopter d'une façon permanente pour la majeure partie de la coupe. On s'attend que la mécanisation change non seulement les méthodes de coupe et de transport du bois dans la forêt, mais qu'elle bouleverse de plus l'aspect social et économique de la vie des travailleurs de la forêt, jusqu'ici instable et saisonnière.

Au cours des dernières 50 années, si les conditions de vie des bûcherons se sont améliorées, les méthodes n'ont pas beaucoup changé. L'arbre abattu à la hache et à la sciotte est coupé en billes de quatre pieds qui sont entassées ou cordées par le bûcheron, chargées durant l'hiver sur des sleighs traînés par des chevaux, et empilées de nouveau sur le bord des ruisseaux et des rivières pour y attendre le dégel. La plus dure partie du labeur pour le bûcheron est sans doute celle qui consiste à soulever et à empiler chaque bille de bois à mesure qu'elle est coupée. Ces billes sont de nouveau soulevées pour être déposées sur la sleigh et, encore une fois, quand elles sont cordées sur les rives de la rivière. On a calculé qu'un bûcheron qui coupe en moyenne deux cordes par jour soulève dans sa journée un poids équivalent à cinq tonnes. De leur côté, ceux qui sont chargés du transport de ce bois, des chantiers de coupe à la rivière, soulèvent dans une journée un total supérieur à 10 tonnes.

La température joue, comme on le sait, un rôle de premier plan dans les chantiers de coupe conventionnelle, ce qui fait de l'entreprise une affaire saisonnière. Les chantiers eux-mêmes, bien que confortables en ce qui regarde leur aménagement, ne sont pas sujets à grande amélioration vu leur impermanence. Quand on a coupé dans une région durant deux ou trois ans, on l'abandonne pour une autre, laissant les bâtisses à la forêt.

Aujourd'hui, l'avènement de la machine a changé tout cela. Le bûcheron est encore l'homme-clé dont on ne saurait se passer, mais son travail est allégé. Il abat son arbre en dirigeant la chute selon les données du contremaître de façon que la tête tombe à peu près au centre d'une allée nettoyée à cet effet. Les arbres sont abattus le long de cette

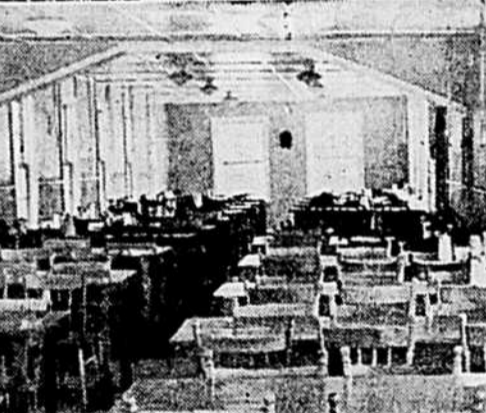
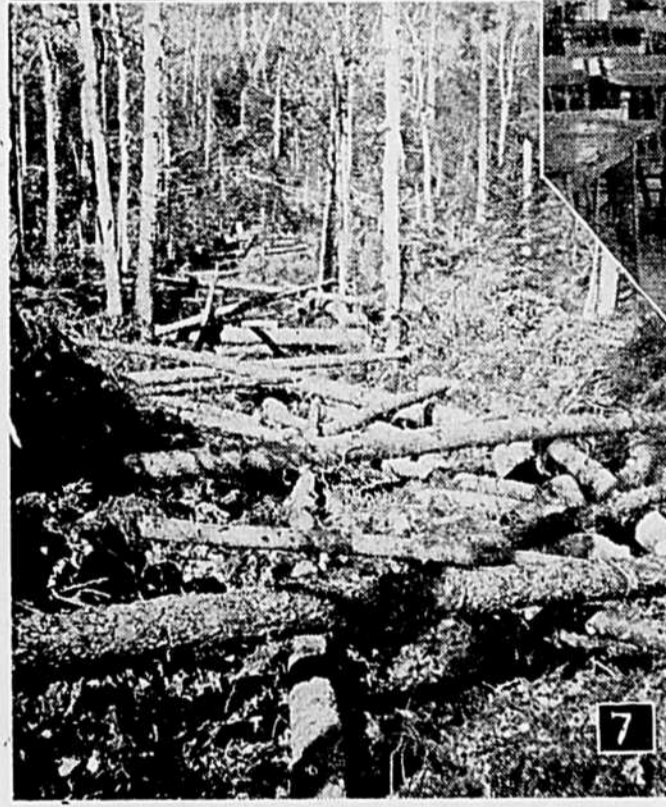
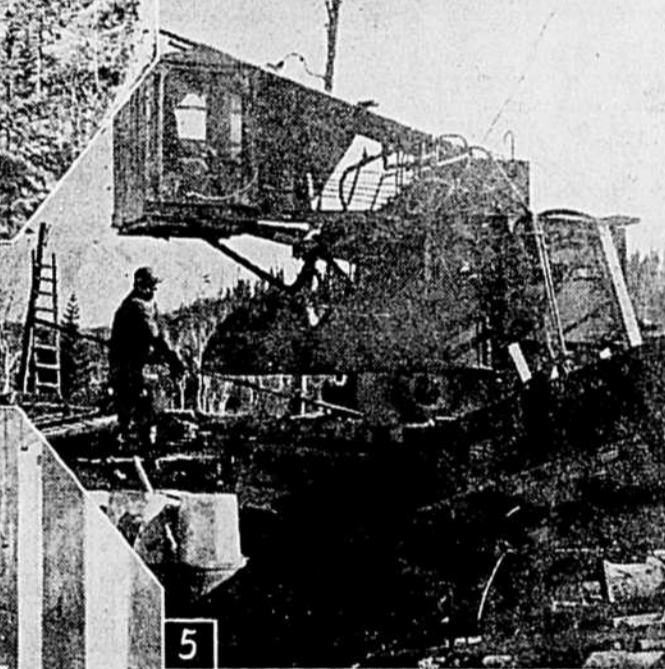
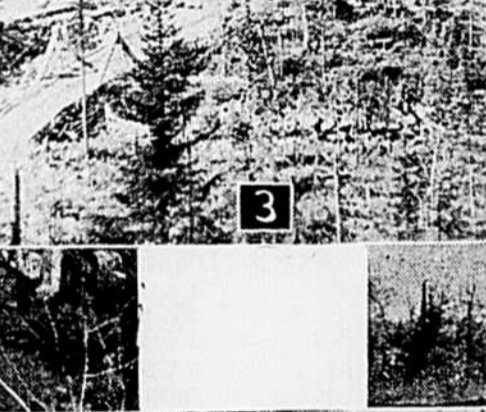
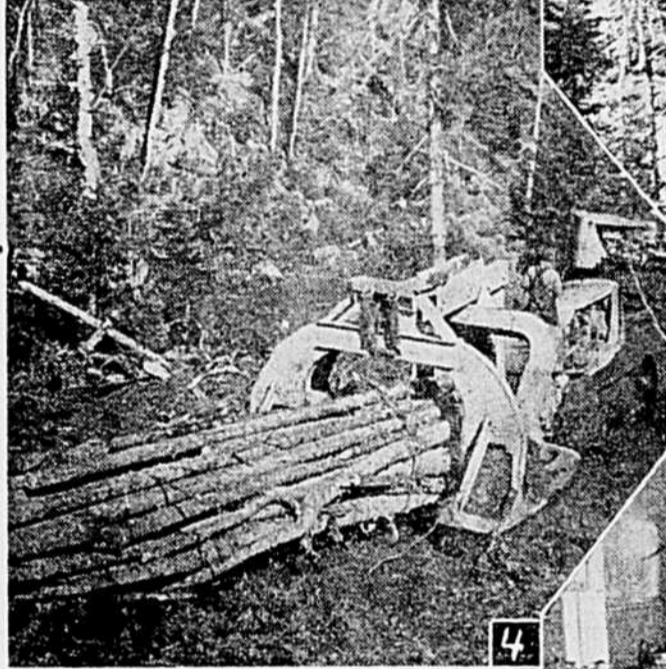
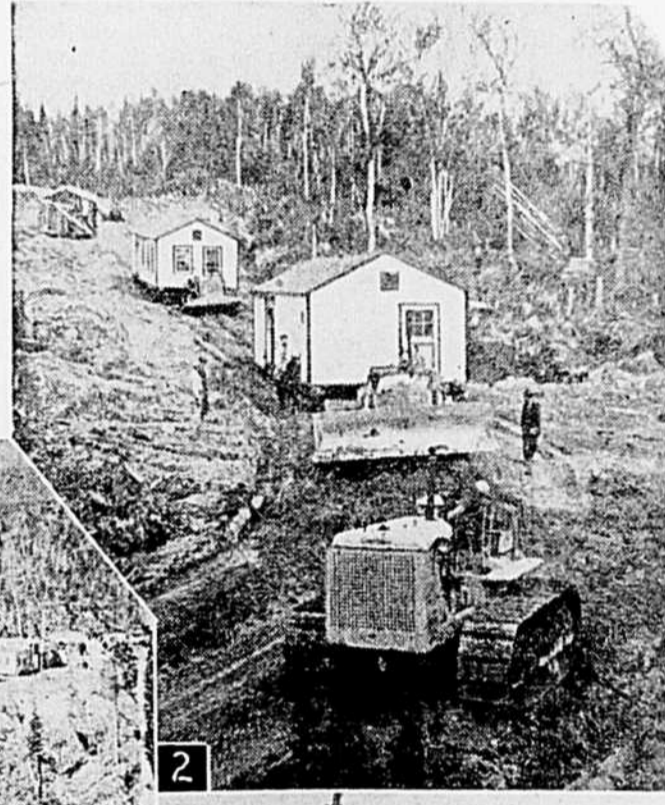


(1) Si son travail est allégé, le bûcheron reste quand même l'homme-clé dont on ne saurait se passer dans la forêt.

(2) Les camps du chantier mécanisé ont cet immense avantage d'être des bâtisses permanentes, partant plus confortables, qu'on peut déménager à volonté d'un site à un autre.

(3) Une fois en place et groupées, ces maisonnettes ont l'aspect d'un joli village propre et coquet.

(4) Une fois les arbres empilés, on les sort de la forêt au moyen du "sulky" que l'on voit ici. Il peut tirer de 20 à 30 arbres de grosseur moyenne.



(5) Le "sulky" amène les arbres jusqu'à la scie mécanique qui les coupe en billes de quatre pieds. Là encore, nul effort pour l'homme.

(6) La salle à diner des camps mécanisés, bien éclairée et propre, ne ressemble pas à celles des anciens camps.

(7) Voici l'aspect que présente une allée d'arbres abattus selon la méthode adoptée à Forestville.

(8) C'est au moyen de ce poteau auquel on suspend un câble monté sur poulie que l'on sort les billes de l'allée pour les empiler avant leur transport vers la scie.

allée en s'entrecroisant un peu comme des arrêtes de poisson. Une fois l'arbre ébranché, le travail du bûcheron est terminé. Il le laisse là dans sa longueur.

En face de cette allée on érige un poteau d'où part un câble monté sur poulie qui suit l'allée sur une distance variant de 500 à 1.000 pieds. Les chaînes attachent alors la tête des arbres à ce câble et au moyen d'un treuil monté sur un tracteur ils sont halés jusque devant la machine où on les empile. Quand il y en a un nombre suffisant (cela peut aller jusqu'à une vingtaine d'arbres de grosseur moyenne), ils sont attachés sous une énorme pince montée sur roues, qu'on appelle "sulky" parce qu'elle ressemble à ces voitures, et traînée par un tracteur. Au moyen d'un noeud coulant, ils sont hissés dans la pince et tirés jusqu'à une scie mécanique où on les débite en billes de quatre pieds.

De la scie une monte-billes les amène à une chute, où elles tombent dans un camion qui les amène directement à la rivière principale pour y attendre la grève du printemps.

Mais la mécanisation ne change pas seulement l'aspect économique de l'industrie forestière. Elle bouleverse aussi l'aspect social de la question. Jusqu'ici, l'ouvrier en forêt était un employé saisonnier plutôt nomade et dont l'occupation principale était souvent la pêche ou la culture du sol. La mécanisation, en permettant des opérations 12 mois par année, change tout cela. L'Anglo a l'intention d'inviter les bûcherons à s'installer en permanence à Forestville même, à proximité des chantiers, où ils pourront se construire une maison et loger leurs familles.

Du fait de la mécanisation, le travail du bûcheron est non seulement devenu plus facile, mais sa capacité de production est presque doublée. Cette méthode qui améliore son état lui ouvre en même temps la voie à un grand nombre de nouveaux emplois qui lui étaient étrangers jusqu'ici, et il peut devenir mécanicien, chauffeur, opérateur de tracteur, etc.

La vie du chantier n'est plus non plus la même. Au lieu de camps grossiers en bois rond, auxquels on apporte peu d'amélioration vu qu'ils seront à brève échéance abandonnés, on peut maintenant construire des camps mobiles propres et confortables, munis d'électricité, chauffés à l'huile, etc., assurant aux ouvriers un confort inconnu jusqu'ici dans les bois. Dès que les opérations sont terminées dans une région, ces camps construits sur patins de bois sont démenagés par des tracteurs jusqu'à un nouvel emplacement.

L'industrie lourde, d'un autre côté, voit se créer pour elle de nouveaux débouchés dans la forêt, où la demande pour de la machinerie lourde, des tracteurs, des engins de toutes sortes, deviendra constante.

Les articles que nous publions habituellement en première page paraissent, cette semaine, dans notre page 3.

#### "Bonheur d'occasion"

"Bonheur d'occasion" a mérité à son auteur la célébrité, la fortune et les honneurs. C'est bien la première fois qu'un écrivain canadien-français obtint un aussi franc et complet succès.

Gabrielle Roy vient de remporter le prix "Fémina", l'une des distinctions littéraires françaises les plus recherchées et enviées, peu après avoir été l'objet d'autres très grands honneurs au Canada et aux États-Unis. Cette brillante Canadienne est originaire du Manitoba, étant née à St-Boniface. Au cours de l'été dernier, elle a épousé un médecin, le Dr Carbotte. Elle est

actuellement en France avec son mari.

#### Omission

Plusieurs noms manquaient, par erreur, dans la liste déjà longue — que nous avons publiée la semaine dernière avec la photographie — des anciens de la région de Rimouski qui assistèrent à la soirée du 13 novembre, à Québec. Ces noms sont les suivants: M. et Mme Albert Towner, M. et Mme Alphonse Laroche, M. et Mme Georges Lévesque, M. et Mme Rosaire Simard, M. et Mme Jacques Landry, Mme Pierre Asselin, Mme Léo Verret, Mme T.A. Fortin, Mlle Simone Lévesque, Adrienne Vallancourt, Yvette Gauvin, Ronée Brown, Emilie Peltier, Lucette Boivin et Irène Rolland, MM. Paul Bussièrès, Charles Corneau, Charles Jean, Lionel Gro-

leau et Yves Dubé. Mme Gleason Belzile, épouse du député de Rimouski, assistait aussi à cette belle réunion et figurait dans la photographie.

#### Au Conseil Municipal

Lundi, le 24 novembre 1947, à une séance générale du conseil municipal de la ville de Rimouski tenue à l'hôtel de ville, à 8 h. p.m., sont présents: monsieur le maire Paul-H. L'Heureux et messieurs les conseillers Albert Dionne, Dr Victor Lepage, Ernest Doucet et Albert Doucet, formant quorum sous la présidence de maire suppléant en l'absence du maire. Le conseil reçoit les communications suivantes:

Un rapport du comité conjoint, en date du 17 novembre 1947, lequel rapport est accepté et ratifié.

Une lettre de M. Michel Lacombe déclarant qu'il accepterait la somme de \$1.400,00, comme arrangement à l'amiable, pour son terrain destiné au prolongement de la rue St-Laurent.

Une lettre de M. H. Adéodat Côté sollicitant un emploi comme pompier ou constable.

Une lettre de La Perrelle Lumber Co. Ltd. au sujet du projet d'un tunnel sous la voie ferrée pour relier l'avenue Lavoie à la rue St-Jean-Baptiste.

Une lettre du Comité du Timbre de Noël sollicitant une souscription. Une lettre de M. Alphonse Gagnon offrant d'aider au développement des eaux de la rivière Rimouski pour produire de l'électricité.

Une lettre du Ministère des Terres et Forêts et un extrait abrégé

du livre de renvoi de la subdivision d'une partie des lots No 571 et 571-3.

Cinq lettres du Chef de police soumettant une nouvelle échelle de salaires pour les constables ainsi que la classification du personnel et des heures de service.

Des demandes de MM. Lucien Bouillon, Maurice Brisson et Jean-Claude Ouellet pour entrer au service de la municipalité.

Une lettre du Club des amateurs de bridge demandant d'utiliser la salle du conseil le samedi soir.

Proposé et résolu que ce conseil accepte l'offre de M. Jos-Eug. Parent pour un terrain de 40 x 125 pieds, faisant partie des lots numéros 477, 478, 485 et 486 au cadastre de cette ville, borné au sud au vendeur, à l'ouest à la rue St-Joseph, au nord à M. Emile Thibault et à l'est à l'ave. Rouleau, pour le prix de \$1.250,00; et monsieur le maire suppléant est autorisé à si-

gner l'acte d'achat au nom de la Corporation de cette ville.

Proposé et résolu que demande soit faite à la Cie de Pouvoir de poser douze lampes de rue aux endroits qui seront désignés par le gérant de la ville.

Proposé et résolu qu'un montant de \$25,00 soit soustrait en faveur du Comité du Timbre de Noël.

Proposé et résolu que la Compagnie La Perrelle Lumber soit priée de fixer le prix du pied carré pour le terrain que la ville désire obtenir en vue de prolonger l'avenue Lavoie jusqu'à la rue St-Jean-Baptiste.

Proposé et résolu que les demandes d'emplois soient référées au Comité des finances pour étude et considération.

Proposé et résolu que les communications du Chef de Police soient ajournées jusqu'à l'étude du prochain budget pour l'année 1948.

Proposé et résolu que la demande du Club des Amateurs de bridge soit accordée moyennant un paiement de \$3,00 par séance.

Proposé et résolu que la lettre de M. Alphonse Gagnon soit référée au Comité des services publics pour étude et considération. Et la séance est levée.

#### Gain de cause

M. Jean-Baptiste Moreault, de Rimouski, a eu gain de cause en Cour d'Échiquier, la semaine dernière. Le tribunal vient de lui accorder \$12.000,00 en rapport avec l'accident subi par son enfant il y a quelques années, lorsqu'il toucha une bombe laissée sur le terrain de M. Moreault, à proximité du camp 55. Le gendarme dut subir l'amputation de la main gauche et il s'était infligé de graves blessures à une jambe.

# La politique internationale

par Maurice Dagenais de la British United Press

Le conseil des quatre ministres des affaires des grandes puissances a commencé sa session à Londres sur une note discordante qui ne semblait être que la continuation des échanges d'insultes et d'accusations entre les puissances occidentales et la Russie à l'Assemblée générale des Nations unies.

Dès le début, il devint évident que la situation était particulièrement tendue et, dès le début, la Russie a fait obstruction aux projets et propositions soumis par les trois puissances de l'Ouest: La France, les Etats-Unis et l'Angleterre.

Les observateurs avaient prévu de tels développements et dans certains milieux on persistait à dire que cette réunion était la dernière chance d'atteindre un accord entre la Russie et les puissances occidentales. Cette chance est apparue bien mince lorsque Molotov s'est péremptoirement opposé à l'étude du traité de paix autrichien avant celle de l'Allemagne, puis lorsqu'il s'est opposé au débat immédiat sur les frontières de l'Allemagne et sur l'annexion de la Sarre à la France.

La Russie a poursuivi ses accusations au conseil des quatre en prétendant que les trois puissances de l'Ouest s'étaient entendues, à l'insu de Moscou, pour préparer l'agenda de la conférence.

Une telle attitude était inévitable à cause de la situation faite par les communistes en Europe, principalement en France et en Italie.

Les communistes s'acharment à empêcher les pays indigents de recevoir les secours offerts par les Etats-Unis, car il est évident que, si l'on élimine la misère actuelle dans

ces pays, le communisme ne peut avoir aucune emprise. Incidemment, la France a réussi à se donner un gouvernement, mais il est en équilibre instable. Le cabinet dirigé par M. Robert Schuman, un catholique, anti-communiste avoué, a reçu les plus vives critiques de la part des communistes et des députés anti-communistes de la droite. Ce fait illustre la situation politique compliquée dans laquelle se trouve la France.

Pendant que les communistes échouent dans leurs manœuvres politiques, ils cherchent à renverser le gouvernement sur le plan économique et social. Leur arme est toujours la même, depuis l'établissement du bolchévisme: les grèves et le désordre social.

Malgré les appels au travail et à la production lancés par les autorités officielles et les dirigeants des unions neutres ou chrétiennes, les syndicats continuent de paralyser l'industrie française et les services publics.

Le gouvernement a promis de recourir aux grands moyens pour mater ces désordres. Il a appelé sous les armes de nouvelles classes de réservistes et menacé en même temps de mobiliser les ouvriers réfractaires dans les industries d'importance vitale.

Une des mesures les plus efficaces pour enrayer les grèves et que le gouvernement français se propose de faire est d'imposer le vote secret des ouvriers pour décider de chaque grève.

Actuellement, il suffit que les chefs ouvriers communistes ordonnent la grève pour que les membres rouges d'une union empêchent tous les syndicats de travailler.

Evidemment, les communistes s'opposent fortement à ce projet de vote secret, car il est alors plus difficile de pratiquer le chantage auprès des ouvriers syndiqués qui pourraient

s'opposer aux grèves. Pendant que se livre la lutte entre le communisme despotique et l'idéologie de la liberté en France, en Italie et dans toute l'Europe, le Congrès américain se hâte de venir au secours des pays infligés, malgré les insultes distribuées par la propagande rouge dans tous les pays contre les Etats-Unis. Au-delà de 500 millions de dollars seront ainsi distribués à la France, l'Italie et l'Autriche pour que ces trois pays puissent échapper à la misère en attendant l'application du plan Marshall qui vise à restaurer l'économie désorganisée de l'Europe.

# La politique fédérale

par la British United Press

La clameur populaire contre la hausse du coût de la vie a eu des échos et des effets rapides. La semaine dernière, le ministre des finances a annoncé que le gouvernement avait décidé d'imposer de nouveau la régie des prix de certaines catégories de fruits en conserve et de légumes. Si l'on ajoute à ceci la réaction populaire à la hausse en spirale des prix des légumes et des fruits, on comprend la baisse des ventes et des prix de ces denrées. On a signalé, à Montréal notamment, que les consommateurs réduisaient leurs achats de sorte que les producteurs de fruits et légumes ainsi que les distributeurs furent forcés de réduire leurs prix au risque de garder leurs produits.

Il semble cependant qu'une dure lutte va s'engager au parlement fédéral, au cours de la prochaine session, au sujet de la hausse des prix à travers le Canada, et certains députés de l'opposition réclameront une régie plus étendue des prix.

C'est la première fois que le gouvernement fédéral modifie

sa politique du déblocage graduel des prix depuis la fin de la guerre. Jusqu'à présent, les autorités fédérales avaient pratiqué cette politique de déblocage avec l'espoir qu'avec le retour à la production et à la vente libre les prix se stabiliseraient par la force des choses. Toutefois, il appert qu'il n'y a pas de limite à la convoitise des spéculateurs, qui sont prêts à exploiter la rareté des produits pour profiter de la misère du peuple.

C'est devant cette vague de spéculation injustifiée que le gouvernement a fait volte-face partiellement à sa politique de déblocage. Le ministre des finances a aussi averti la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre de se préparer à appliquer le contrôle des prix sur d'autres denrées, notamment les fruits et les légumes frais ainsi que les jus de fruits, si les prix conservent leur tendance vers la hausse.

Voici les principales denrées soumises au Contrôle des Prix: les pêches, les poires, les prunes, les pois, le maïs, les fèves, les tomates, et le jus de tomate en conserve.

La Commission des prix a rapporté que le plafonnement des prix pour ces denrées est plus élevé qu'au moment où il avait été aboli pour permettre aux distributeurs de faire des profits malgré l'augmentation des frais. D'après la Commission, le plafonnement reste cependant inférieur au prix courant au moment de la réimposition du contrôle.

La Commission des prix se servira des enquêteurs actuels pour faire respecter le contrôle. Elle n'a pas l'intention d'embaucher de nouveaux enquêteurs, mais les autorités espèrent en la coopération du public. La police fédérale et provinciale sera aussi priée de collaborer avec les enquêteurs.

Les députés du parti C.C.F. ont clairement donné à entendre qu'ils réclameront, au cours de la prochaine session, le contrôle intégral des prix et des subsides, au moins pour les produits encore en pénurie.

Le gouvernement devra demander au parlement de prolonger ses pouvoirs de contrôler les prix au-delà du 31 décembre. On croit que c'est à ce stade du débat que le parti C.C.F. réclamera le contrôle complet des prix. D'autre part, le ministre des finances, M. Abbott, a déclaré catégoriquement que le gouvernement n'a nullement l'intention d'appliquer le contrôle complet des prix.

# Remerciements du Comité d'Etudiants et Ecoles de Montréal

Pour la radio française de l'Ouest

Montréal, le 21 novembre 1947. Monsieur le Rédacteur-en-chef, Le Progrès du Golfe, Rimouski.

Cher monsieur, Le 10 octobre dernier, se formait, dans la métropole canadienne, un comité en faveur de la radio française dans l'Ouest. Le but fixé fut: recueillir, dans le milieu étudiant et scolaire, des signatures appuyant les revendications des nôtres de là-bas.

Dans le courrier reçu, nous comptons des envois des provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick, du Manitoba. Voici les résultats à peu près définitifs de cette pétition:

- 1) Université: ... 5 facultés et écoles: ... 223 signatures.
  - 2) Séminaires et jувénats: ... 19 institutions: ... 3598 signatures.
  - 3) Ecoles normales: ... 16 institutions: ... 2789 signatures.
  - 4) Collèges et pensionnats: ... 23 institutions: ... 5052 signatures.
  - 5) Couvents et pensionnats: ... 57 institutions: ... 10817 signatures.
  - 6) Ec. d'agric., Meubles, Arts & Métiers: ... 4 institut: ... 364 sig.
  - 7) Ecoles ménagères: ... 7 institutions: ... 724 signatures.
  - 8) Ecoles supérieures & prim-sup: ... 12 institut: ... 3561 sig.
  - 9) Ecoles primaires: ... 117 institutions: ... 17236 signatures.
  - 10) Divers: ... 13 institutions: 2066 signatures.
- Total: 47.430 signatures; 273 institutions.

Notre comité désire remercier le Principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, M. l'abbé E. St-Maurice de son appui autorisé; le Président général du "Bon Parler français", M. J. Massé, de son précieux concours, ainsi que M. l'abbé M. Ducharme de sa collaboration empressée. Il adresse également un très chaleureux merci, aux séminaires de Mont-Laurier, de St-Yacinthe et de Nicolet, de leur magnifique coopération et à la Section St-Laurent de la Société St-Jean-Baptiste pour son encouragement précieusement. Enfin, à tous ceux et celles

qui ont collaboré à cette entreprise, ses plus fraternelles salutations. Très reconnaissant et tout dévoué, Un Comité d'Etudiants et d'Ecoliers de Montréal, 1211, rue Sherbrooke, (est), Montréal, (24). Président: Bernard Allard Vice-Prés.: Raymond Lavigne

# Aieules à la page

(B.I.R.U.) — Dans un foyer de vieilles dames à Farnsworth (Angleterre septentrionale), se trouve la collection la plus à la page et la plus attrayante d'arrière-grand-mères qu'il soit possible de voir!

La raison en est que toutes peuvent obtenir une indéfrisable, aussi bien qu'un shampooing et une coupe de cheveux, d'un coiffeur attaché régulièrement au personnel. En outre, des bibliothécaires de la Croix rouge parcourent les salles, deux fois par semaine. Un "magasin ambulante" circule aussi, vendant cigarettes, papeterie, brosses à dents et articles tels que rubans à cheveux roses et bleus.

Les vieilles dames achètent beaucoup de rubans. Il y a représentation cinématographique quatre fois par semaine, dont trois dans la salle des personnes souffrant de maladies chroniques. Pour s'assurer qu'un aussi grand nombre que possible de pensionnaires bénéficieront du cinéma et des livres, l'institution leur a fait examiner la vue à toutes et a donné des lunettes à celles qui en avaient besoin.

Les visiteurs sont admis chaque jour et, quand l'espace le permet, le personnel espère aménager une pièce où les vieilles dames pourront offrir des réceptions à leurs amis.

# Trousse de premiers soins

Montréal. — Au nombre des multiples articles déclarés en surplus et offerts en vente par la Corporation des biens de guerre à son entrepôt (No 22, rue Notre-Dame est, on remarque une trousse complète utilisée par les parachutistes, pour les premiers soins.

Cette trousse contient une civière grandeur ordinaire, mais pouvant

se plier à 44 pouces, ainsi que des bandages en triangles (56" x 40" x 40"), une échelle pliante, un jeu d'échelles et d'anneaux pour fractures, des courroies et des supports pour les pieds. On rencontre aussi du matériel utilisé contre les gaz. Ce tissu, qui est vert, noir ou bariolé pour le camouflage, est en toile cirée. Présenté en rouleaux, du matériel semblable a été utilisé pour fabriquer des chaussures au cours de la guerre. On peut l'utiliser pour fabriquer des imperméables et des vestons pour les pêcheurs ou les sportifs.

Vu la venue de la saison froide, on s'adressera aussi à l'entrepôt No 22 pour se procurer des fournitures. Un représentant de la Corporation des biens de guerre se tient à cet endroit pour faciliter ces ventes sur place.

Les verres de tables seront clairs et brillants si on les lave d'abord à l'eau chaude savonneuse additionnée de quelques gouttes d'ammoniaque, puis qu'on les rince à l'eau tiède contenant un rien de bleu à laver ordinaire.



vous pouvez en garder sous la main!



La voici enfin, la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite—cette levure moderne qui se garde fraîche dans l'armoire durant des semaines—toujours là à portée de la main, quand vous voulez cuire en vitesse des choses savoureuses. SI VOUS CUISEZ À LA MAISON—faites-vous une bonne provision de nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite, pour l'utiliser au besoin. En vente chez votre épicer.

1922 ● 25e ANNIVERSAIRE ● 1947



Guettez bien la joie qui se reflétera dans les yeux de Maman quand elle apercevra, tout brillant, le nouveau réfrigérateur, le poêle, le grille-pain ou la belle rôtière "sous l'arbre de Noël". Ce sont des cadeaux que toute ménagère désire et apprécie. Donnez à Maman un appareil électrique qui lui fera plaisir à Noël.

1922 ● 25e ANNIVERSAIRE ● 1947

1922 ● 25e ANNIVERSAIRE ● 1947

1922 ● 25e ANNIVERSAIRE ● 1947

\* Le Meilleur au Canada  AU SERVICE DU PUBLIC \*



**LE BOULANGER**

Le boulanger est le prototype du livreur souriant, sur qui nous avons pris l'habitude de compter et qui nous est devenu presque une nécessité. Beau temps, mauvais temps, chaque jour le ramène à notre porte.

Les hommes comme le boulanger—qui appartiennent au nombre de nos meilleurs citoyens—sont au service du public, à votre service.

**BRASSERIE DAWES BLACK HORSE**

★ BRASSERIE  DAWES BLACK HORSE... FONDÉE EN 1811 ★

1922 ● 25e ANNIVERSAIRE ● 1947

1922 ● 25e ANNIVERSAIRE ● 1947

1922 ● 25e ANNIVERSAIRE ● 1947

1922 ● 25e ANNIVERSAIRE ● 1947

1922 ● 25e ANNIVERSAIRE ● 1947

Les vertus de Mgr de Laval

Ce que révèle une lettre du Frère Houssart produite en cour de Rome.

Le procès apostolique de Mgr de Montmorency Laval, qui est en cour de Rome depuis 1890, a franchi avec succès les étapes les plus difficiles et, au témoignage de Dom Quentin, la documentation jusqu'ici présentée contient des témoignages historiques de première valeur, des preuves de vertus héroïques extrêmement fortes et concluantes.

Il sera intéressant de connaître les différentes pièces historiques étudiées au cours de cette cause qui dure depuis déjà cinquante-sept ans. Leur examen complètera nos connaissances sur la vie du premier évêque du Canada, de celui qui, le 1er octobre 1674, date où fut érigé le diocèse de Québec, se trouva à la tête du plus grand des diocèses, qui couvrait l'Amérique du Nord entière.

On connaît bien maintenant la vie publique de Mgr de Laval, mais que sait-on de sa vie privée, de sa vie intime, de ses vertus cachées : son honnêteté, sa charité, ses mortifications et ses autres vertus et qualités ?

Il est certain que l'une des pièces étudiées au procès sur l'héroïcité des vertus sera la lettre du Frère Houssart, ancien domestique de Mgr de Laval, qui pendant plusieurs années vécut dans l'intimité du saint évêque. Cette lettre est peu connue. Elle fut écrite le 1er septembre 1708 par le Frère Houssart à M. l'abbé Tremblay, directeur des Missions Étrangères de Paris et procureur du séminaire de Québec, au sujet de la mort de Mgr de Laval.

Le Frère Houssart, lui, parle de sa vie privée et c'est, croyons-nous, le seul document du genre qui existe.

On croit lire la vie des plus grands saints en feuilletant cette lettre de Houssart qui, après avoir dit sa consolation, "meslée parmi la tristesse, en voyant un saint mourir en saint après avoir vécu en saint", rapporte tout ce qu'il a vu des actes de piété et d'honnêteté de celui qui a servi pendant les vingt dernières années de sa vie, s'excusant qu'il n'y ait pas eu, pour être témoin de ces actes, "une personne plus éclairée et plus intelligente dans les choses de Dieu que moy".

Et le Frère énumère les "petits contentements et soulagements qu'il pouvait (Mgr de Laval) légitimement recevoir" et qu'il refusait, s'imposant de coucher sur un misérable grabat, de faire lui-même le lit, d'enlever un matelas que le Frère avait placé pendant qu'il était malade ; de se lever tous les jours à deux heures du matin et de prier pendant des heures, sans feu, l'hiver ; de défendre de faire du feu dans la chapelle où il disait sa messe à six heures ; de laver lui-même ses vêtements seulement quand ils menaçaient d'être ravagés par la vermine ; de ne chercher qu'à manger les plus mauvais aliments, voulant que les viandes aient le plus "mauvais goût possible" ; faisant même en cachette pourrir des aliments sains dans sa cellule pour s'en nourrir ensuite et ne buvant que de l'eau chaude, etc.

"En un mot, écrit le Frère Houssart, je puis dire sans exagération que toute la vie de Sa Grandeur n'estoit qu'un jeûne continué, car Elle ne déjeûnait point et ne prenait tous les soirs qu'une légère collation"... "Pour ce qui regarde sa charité et ses aumônes, c'est un point où les personnes qui ont le mieux connu Sa Grandeur auroient peine à en faire connaître toute l'étendue".

La lettre du Frère Houssart est longue et ne contient pourtant que l'énumération des actes de vertu qu'il a vu pratiquer par le saint prêtre qui était, disait-il encore, dans la plus extrême pauvreté personnellement bien qu'il eût à sa portée des sommes énormes. Le Frère raconte, entre autres choses : "Quelques mois avant sa mort, je vis encore, dans le fond de sa cassette, un petit couteau de 5 ou 6 sous ; je le demandai à Sa Grandeur et Elle me le donna, mais d'une manière et d'un ton à me tirer les larmes des yeux : "Mon enfant, me dit-il, si je possède encore ce couteau, je vous le donne de bon cœur afin de ne posséder plus rien sur la terre et sois entièrement dégoûté de tous les biens de ce monde".

Le Frère nous apprend ce détail touchant de la vie du grand évêque : il assistait aux enterrements de toutes les personnes qui mouraient à Québec. Voilà, espérons-le, le prochain saint du Canada qui sera bientôt ajouté à la liste de ceux qui sont déjà sur les autels.

Henry DESCHAMPS.

Questions controversées

L'histoire du Canada souève bien des questions dont plusieurs furent, d'abord, assez obscures. Mais elles n'en sont pas moins intéressantes. L'apparente confusion avec laquelle les astres nous apparaissent semés sur la voûte céleste n'ajoute-t-elle pas à l'intérêt de l'astronomie ?

De ces points d'histoire plutôt obscurs, plusieurs furent sujets de controverse et peuvent même l'être encore.

Ainsi, on s'est souvent demandé où fut inhumé Champlain. Cette question provoqua, en 1866, une longue polémique entre quelques antiquaires de Québec, notamment les abbés H.-R. Casgrain et Laverdière, d'un côté, Stanislas Drapeau et le Dr N.-E. Dionne, de l'autre. Il est maintenant établi que le fondateur de Québec fut inhumé en-dessous de la chapelle de Notre-Dame de la Recouvrance à la haute ville, et non à la basse ville, comme le prétendent MM. Casgrain et Laverdière.

Autre question qui fut controversée : en quel endroit de Québec Montcalm est-il décédé ? A l'Hôtel Général ? Chez Arnoux, le chirurgien ? Au Monastère des Ursulines ? A l'Hôtel-Dieu ? A Château Saint-Louis ? Autant de lieux, autant d'opinions. Le capitaine John Knox rapporte dans ses mémoires que ce fut à l'Hôtel Général. Le chevalier Johnstone, aide-de-camp de Lévis, affirme qu'on transporta Montcalm blessé chez le chirurgien Arnoux, à l'endroit où se trouve aujourd'hui l'hôtel de ville de Québec. L'abbé Ferland penche du côté de cette assertion. Un autre témoignage laisse croire que le général rendit le dernier soupir chez les Ursulines. D'autres ont soutenu qu'il fut transporté à l'Hôtel-Dieu, mais aucun document authentique ne confirme cette opinion qui, d'ailleurs, a été vite abandonnée. Le lieutenant-colonel Beaton, dans un opuscule intitulé "Notes on the Plains of Abraham", mentionne le fait que Montcalm expira au Château Saint-Louis. Comme on le voit, il y a bien des opinions.

Le Dr N.-E. Dionne, qui a soigneusement étudié la question et tous les témoignages, soutient que Montcalm fut transporté chez le chirurgien Arnoux pour y recevoir les premiers soins, puis au Château Saint-Louis.

Longtemps on s'est demandé s'il y avait des preuves de la trahison de Bigot à l'égard du gouvernement français durant le siège de Québec en 1759. Après bien des recherches, il a été reconnu par nombre d'historiens qu'il n'existe aucune preuve directe de la trahison de Bigot en 1759. Mais la question reste tout de même dans le chaos en attendant des preuves négatives ou affirmatives.

On se demande encore de quelle origine était le chef indigène Donacoma. Était-il d'origine huronne ou algonquienne ? Aujourd'hui, on ne peut croire que probable que ce célèbre chef indien appartenait à la nation huronne.

Une question qui fut longtemps discutée : Jacques Cartier avait-il des amoureaux sur ses navires lors de son second voyage ? Il a été finalement prouvé que deux religieux faisaient partie de l'escadre de Cartier lors de son second voyage au Canada, Dom Antoine et Dom Guillaume le Breton. Ces religieux célébrèrent la messe à Québec et ailleurs. Les abbés Ferland et Fallon sont de cette opinion.

Et maintenant quelle est l'origine du mot "Canada" ? Il y a eu maintes interprétations exprimées là-dessus. D'aucuns ont prétendu que le mot veut dire : "Capo de nada" — cap de rien, cap stérile, dénomination que les Espagnols auraient donnée à cette terre qu'ils croyaient stérile. Or, la véritable étymologie, a-t-on conclu, vient du mot iroquois "Kounata", qui signifie : amas de cabanes ou village. Rien de plus juste, semble-t-il.

Sur l'origine du mot "Québec", opinions divergentes aussi. Elle est évidemment indienne. On reconnaît aujourd'hui que le nom indien est "Oua-bee" qui signifie : "Là où la rivière se rétrécit".

Combien d'autres questions encore, résolues plus ou moins, après de nombreuses polémiques, ou pas du tout, attendant encore une réponse définitive.

Un rude Canadien

Rares sont aujourd'hui les survivants des authentiques Zouaves qui, en 1870, volèrent au secours du chef suprême de l'Église catholique. Ils revinrent plusieurs centaines de leur héroïque et pieuse mission, mais tous, un à un, sont disparus de la scène de ce monde.

Quelques-uns ont laissé une mémoire impréssible, et c'est un de ceux-là dont je veux rappeler, par un trait, le souvenir.

Maintes fois déjà, on a eu l'occasion de raconter quelques épisodes de la vie tourmentée du lieutenant Joseph Taillefer. Quand il mourut, à la fin du siècle dernier, il laissa une réputation presque légendaire, non seulement parmi ses camarades zouaves, mais encore chez les paisibles populations de l'est et de l'ouest du Canada qui l'avaient connu.

Type accompli de l'homme fort, ce chevalier sans peur et sans reproche, recevant le 18 février 1868, des mains de l'évêque de Montréal, le drapeau des Zouaves, répondit avec sa simplicité de soldat : "Nous jurons de vous rapporter ce drapeau sans souillure. Si nous ne tenons pas notre serment, c'est qu'il aura servi de linéaire au dernier de nous".

Et le serment, on le sait, fut tenu. Taillefer lui-même fit des prodiges de valeur, particulièrement le 20 septembre 1870, en défendant la Ville Éternelle. Mais lui et ses cinq cents Zouaves ne pouvaient pas grand chose contre les quatre-vingt-dix mille hommes du général Cadorna.

Au moins avions-nous la satisfaction d'apprendre qu'il passa de belle façon plusieurs des mécontents que nos gars allaient combattre en Italie. Et voici, notamment, ce qu'on raconte : "Au moment de l'embarquement du détachement des Zouaves pour Civita-Vecchio, le 10 mars 1868, un groupe de Marseillais s'approcha de la tête de ligne où une garde d'honneur veillait autour du drapeau, que ces Marseillais sifflèrent et insultèrent basement. Le commandant Taillefer, entendant ces huées, bondit vers les insulteurs. Allongeant un bras par-dessus le premier rang de ces gens, il saisit à pleine main par la veste et le gilet celui d'entre eux qui semblait le plus fort et l'élevait à bras tendus au-dessus des autres il l'écrasa au pied du drapeau en lui criant de sa voix de tonnerre : "A genoux, misérable ! Fais amende honorable !" L'homme, un Italien, assure-t-on, à moitié aveuglé et courbaturé, baillotta : "Pardonna, pardonna, Excellenza !" Et Taillefer, l'enlevant de nouveau, comme une plume, le rejeta parmi les siens en en culbutant trois ou quatre par l'envoi de ce projectile nouveau genre.

Cet exploit se passa en pleine ville où grouillait une foule hostile aux Zouaves.

Joseph Taillefer naquit à Montréal et y fit ses études. Il prit la soutane au séminaire de Montréal mais l'abandonna bientôt pour se livrer à l'étude du droit. Après une vie des plus actives, il mourut à l'âge de 68 ans sur une ferme d'élevage qu'il avait établie dans l'ouest, où il fut l'ami intime de Mgr Tache. Il repose dans le cimetière catholique de la réserve indienne du Lac Croche.

Difficiles, ces messieurs

Le cas d'un ancien desservant français de la "Mission de Rimouski" et d'un compatriote

Il est assez rare que l'on ait eu des reproches à faire aux prêtres français qui, à la suite de la révolution, se réfugièrent en Angleterre d'abord, puis au Canada, où l'Angleterre les envoyait volontiers. Tous tinrent dans leur pays d'adoption une conduite très digne et plusieurs d'entre eux ont rendu d'importants services au pays et, en particulier, à l'évêque de Québec. Il y eut cependant quelques exceptions, notamment dans le cas où un ancien desservant de la "Mission de Rimouski", Messire Le Courtois, fut impliqué. Mais il n'était pas seul ; l'autre était aussi un prêtre français du nom de Gilmer.

Alors que le duc de Kent résidait à Halifax où il était maréchal de camp en 1795, il écrivit à l'évêque de Québec, Mgr Denaut, pour solliciter, avec un grand bienveillance, de l'emploi pour ce prêtre qui s'était adressé à lui à cette époque, Halifax appartenait au diocèse de Québec et l'évêque de Québec y était représenté par son grand vicaire, le Révérend M. Jones, qui fut l'objet des prévenances et de l'amabilité du prince pendant tout son séjour à Halifax. D'ailleurs, le prince avait aussi une profonde estime pour Mgr Hubert, prédécesseur de Mgr Plessis, qu'il proclamait son grand ami et avec lequel il entretenait une correspondance suivie lorsqu'il était à Halifax, et même en Angleterre.

A cette lettre que le prince lui adressa en 1798, en faveur de l'abbé Gilmer, Mgr Denaut répondit qu'il se rendait volontiers à sa demande et que, sur sa haute recommandation, il donnerait une cure à l'abbé. Et, en effet, il offrit à ce dernier la cure de Saint-Nicolas. "Charmé, écrivait le prêtre de voir cette cure remplie par une personne recommandée par un prince qui sait si bien apprécier le mérite et qui fait les délices de l'humanité".

Gilmer se rendit à Saint-Nicolas, prit des informations de son compatriote et prédécesseur, l'abbé Le Courtois, qui, lui, s'en allait dans la Mission de Rimouski. Ayant reçu les informations demandées, il manda par lettre à l'évêque qu'il refusait la cure, n'en trouvant pas le revenu suffisant. "Ce revenu", rapporte l'abbé David Gosselin dans son livre "Écclésiastiques français réfugiés au Canada", d'après le compte rendu de l'abbé Le Courtois à l'évêque, était pourtant de trois cents piastres, somme assez considérable pour l'époque. Mais il paraît que Le Courtois avait assuré à Gilmer qu'il n'était que de cent piastres ; triste exemple de duplicité, ou peut-être, de simple malentendu." M. Plessis — plus tard évêque de Québec — écrivit à M. Le Courtois pour exiger qu'il signât un certificat de la valeur de la cure ; mais il n'était plus temps. Le refus impoli et la conduite de Gilmer ayant été rapportés au gouverneur Dorchester, ce dernier s'exprima très vivement sur son compte et décida que Gilmer devait quitter immédiatement le pays.

Peu après, Mgr Denaut confiait à M. Plessis : "Gilmer s'en retourne en France ; Deo Gratias ! Je suis très satisfait que Son Excellence (Lord Dorchester) se soit expliqué aussi vivement sur la conduite de M. Gilmer et ait conclu pour son départ."

Ce Gilmer avait pourtant "noisé" en sa faveur bien des influences, jusqu'au ministre Portland qui avait prié le gouverneur Prescott de lui faire donner une cure par l'évêque de Québec.

Comité de Bienfaisance et de Secours

Lors d'une représentation cinématographique tenue à l'hôtel de ville dernièrement, les dames du Comité de Bienfaisance et de Secours ont procédé au tirage du service de vaisselle mis en raffle lors de la campagne du dix-sous, du 1 au 8 octobre dernier.

L'heureuse gagnante fut Mlle Lucie Bélanger, fille de M. Arthur Bélanger, de Ste-Odile, avec le billet portant le numéro 661.

Cette année, afin de satisfaire des curiosités bien légitimes, on a décidé de donner dès maintenant le résultat de la dernière campagne et de ne pas attendre à l'an prochain, comme par le passé. Surveillez les prochains communiqués. Un compte fidèle vous sera rendu.

On vous rappelle aussi que les vieux vêtements sont toujours en demande et que vous n'avez qu'à adresser vos colis à l'hôtel de ville, au sein du Comité de Secours et de Bienfaisance.

(Communiqué)

Chronique de France

par René Balbaud de la British United Press

Une poignée de charbon ; de la viande une fois par semaine, et pour les meilleures semaines seulement ; pas de lait ni beurre ; une tranche ou deux de pain par jour ; voilà la perspective réservée à un grand nombre de Français pour l'hiver courant, pour ceux qui ne peuvent acheter sur le marché noir. Évidemment il s'agit là de la situation des classes inférieures, les manoeuvres et les collets blancs les moins rémunérés, mais ils sont légion ces Français dont les revenus ne leur permettent pas d'acheter sur le marché noir.

En théorie, la France possède un système de rationnement établi pour distribuer équitablement les vivres entre la population, mais en fait le système de rationnement est très rarement efficace. Ainsi, une forte partie de la population n'a pu obtenir ses rations de beurre, de sucre, d'huiles et de margarine depuis le mois d'août.

La ration de lait est limitée surtout aux femmes enceintes et aux enfants, mais même dans ces cas-là il arrive parfois qu'il soit impossible d'obtenir les rations préconisées sur le marché légal. Pourtant, on peut trouver le lait en abondance et à des prix exorbitants sur le marché noir. La ration du pain a été réduite à deux cents grammes par jour, soit deux bonnes tranches. Ceci est très peu pour les Français, grand mangeur de pain.

La vente libre ne réussit pas non plus à résoudre les problèmes alimentaires des Français. Le gouvernement a ordonné la fermeture de boucheries pendant cinq jours par semaine, parce qu'il n'y a pas de rationnement de la viande.

La France souffre d'un grand nombre de privations et la pénurie de gazoline n'est pas des moindres.

La population du petit village de Nerac, près de la frontière franco-espagnole, a eu une grande malchance de joie récemment. Les automobilistes de cette région avaient appris que la célèbre fontaine de Fleurette fournissait de la gazoline avec l'eau qui jaillissait. La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre à travers le pays.

La fontaine, jadis célèbre parce que le roi Henri IV faisait la cour aux filles de son jardinier, s'était maintenant transformée en source de gazoline. Une première analyse indiquait que la proportion de carburant dans l'eau était de 75 pour cent. Immédiatement, des villageois et des voisins vinrent puiser ce précieux liquide à la fontaine avec l'espoir de pouvoir trouver un moyen de séparer la gazoline de l'eau.

Les automobilistes de toute la France avaient commencé à reprendre espoir de voir leur ration actuelle, de cinq gallons par mois, augmenter prochainement grâce à cette découverte merveilleuse.

La surprise des automobilistes n'était pas terminée, mais leur joie achevait.

Les géologues les plus éminents de France se rendirent, sceptiques, sur les lieux. Pendant que les enthousiastes rappelaient les recherches géologiques entreprises avant la guerre pour découvrir du pétrole, la proportion de gazoline dans l'eau diminuait graduellement à la fontaine Fleurette.

Dans leur premier rapport, prudents, les géologues dirent que le lieu de la fontaine n'avait jamais été reconnu comme source de pétrole et encore moins de pétrole raffiné, de gazoline.

Ils émettent ensuite la possibilité que cette gazoline vienne d'un réservoir caché.

On fit enquête pour apprendre qu'un homme avait volé deux camions-étiers remplis de gazoline. L'un des camions avait été retrouvé, mais l'autre était resté introuvable, et l'on croit maintenant que la citerne de gazoline aurait été enterrée près de la fontaine puis perforée. Ainsi, la gazoline se serait répandue à la fontaine pour causer une douce mais courte joie aux automobilistes de France.

Cours d'eau bien nommé

Il y a quelques années, la Commission de Géographie de Québec ayant à fixer certains noms géographiques dans le territoire de l'Abitibi donna le nom de Bellefeuille à un cours d'eau assez considérable qui traverse les cantons de Prévost, de Langueved et de Royal-Toussillon et va se jeter dans le lac Macamic, comté de Témiscamingue. Le nom de Bellefeuille devait remplacer le nom sauvage peu euphonique de "Kakameonau". La Commission voulait par là perpétuer le souvenir du premier missionnaire qui prêcha l'évangile aux sauvages habitant le voisinage du lac Abitibi, l'abbé Charles Lefebvre de Bellefeuille, du séminaire de St-Sulpice.

Étudiants baby-sitters

Une enquête, quant aux métiers, talents ou occupations qu'exercent les étudiants d'Harvard qui doivent travailler pour payer leurs propres cours, révèle que la grande majorité veulent être baby-sitters. L'emploi est non seulement lucratif, mais laisse souvent d'amples loisirs pour l'étude, quand bébé dort. De fait, si le baby-sitting

Petites choses de l'Histoire

Trucs de missionnaires

Les premiers Indiens ne furent pas toujours faciles à convertir et les missionnaires durent souvent user de trucs pour leur faire admettre les vérités de la foi. A maintes reprises, il fallait terminer en hâte l'éducation de ces Indiens naïfs qu'ils gisaient sur leur lit de mort. Comme on tentait d'exposer une dernière fois les principes de la religion au moribond, celui-ci se bouchait ordinairement les oreilles avec ses doigts et disait au missionnaire : "Je n'entends pas !" Les religieux eurent une arme excellente pour combattre cette attitude. Ils apportaient des images décrivant les horreurs de l'enfer et souvent-fois le mourant, touché par cette prédication saisissante, céda à la grâce.

La Compagnie du Saint-Sacrement

La Compagnie du Saint-Sacrement avait pour animateur un ancien vice-roi du Canada, le duc de Ventadour. Ce personnage doué d'un haut mysticisme avait accompli un acte d'héroïsme peu commun quand, immédiatement après son mariage, il avait, de consentement mutuel avec son épouse, sacrifié les joies matrimoniales pour se consacrer à Dieu. Tandis que sa jeune femme entraînait au Carmel, lui recevait le sacerdoce et tous deux gravirent rapidement, grâce à leur sacrifice, tous les échelons de la perfection chrétienne. C'est lui qui, justement alarmé de la déchéance des moeurs de son pays, imagina cette société secrète dont l'influence s'exerça partout en France, du trône même jusqu'aux plus désolées des chaumières.

Le père Vimont, s.j.

Le Père Vimont, qui possédait un véritable don poétique, a écrit : "La vertu, la douceur et la joie ont fait leur séjour dans les maisons dédiées à Dieu. Des filles tendres et délicates, qui craignent un brin de neige en France, ne s'étonnent pas ici d'en voir des montagnes. Un frimas les enrhumeait en leurs maisons bien fermées, et un gros et grand et bien long hiver armé de neiges et de glaces depuis les pieds jusqu'à la tête ne leur fait quasi autre mal que de les tenir en bon appétit. Votre froid humide et attachant est importun ; le nôtre est plus piquant, mais il est cool et sec, et à mon avis plus agréable quoique plus rude".

C'était un beau pays

Dès son arrivée à Québec, le Père Paul Le Jeune, écrivait : "Au reste, ce pays-ci est très bon ; sitôt que nous sommes rentrés en notre petite maison, environ le 13 de juillet, nous avons foulé et bêché la terre, semé du poutier, des navets, planté des fèves ; tout n'a point tardé à lever ; nous avons bientôt après recueilli de la salade... Vous seriez étonné de voir quelque nombre d'épis de seigle qui se sont trouvés parmi nos pois ; elles sont plus longues et mieux grenées que les plus belles que j'ai jamais vues en France".

Les sauvages de Lorette

De façon générale, les Indiens se montraient réfractaires à la culture. Dans certains cantons, poussés par la famine, certains Sauvages cultivaient un peu de maïs et de citrouilles pour nourrir leurs familles et attendant les chasses. Seuls à peu près, les Hurons de Lorette devinrent des cultivateurs. Ils cultivaient tous le maïs et quelques-uns avaient même de petits champs de seigle et de blé. Plusieurs élevaient des vaches... Enfin, la plupart cultivaient le soleil, ces plantes géantes, dont ils mélaient la graine à leur maïs pour fabriquer leur sagamite.

Des durs-à-cuire

Les Métis étaient naturellement indolents. Ils tenaient, à cet égard, des Canadiens et encore davantage des Indiens. Volontiers légers, ils s'adonnaient avec une trop grande facilité au plaisir. Ainsi, leurs défauts les plus communs et les plus dangereux étaient la danse et l'abus des boissons alcooliques. Ils auraient pu passer leurs journées et leurs nuits à s'y adonner.

Dr SAP.

L'hospice de Chandler deviendra hôpital général

Les Soeurs de la Providence de Montréal transformeront en hôpital général, et cela dès le printemps, l'hospice des vieillards qu'elles dirigent depuis plusieurs années à Chandler, et c'est avec joie que la population de toute la région a appris cette nouvelle.

On sait que de Gaspé à Campbellton, soit une distance de 200 milles, il ne se trouve actuellement aucune institution de ce genre et que depuis quelques années le besoin en est devenu urgent à cause du développement et de l'expansion industrielle et économique de cette région.

On sait aussi que le projet initial avait été la construction nouvelle d'un hôpital moderne à Chandler et que le gouvernement avait offert un octroi de \$266,000,00 à cette fin mais, des circonstances malencontreuses et incontrôlables n'ayant pas permis de donner suite à ce projet, les Soeurs de la Providence ont alors décidé de fermer au printemps les portes de l'hospice et de faire subir à ce local des réparations qui leur permettront d'y installer de 40 à 50 lits environ. Le gouvernement contribuera, pour une large part, à défrayer le coût des réparations et de l'aménagement.

Au Club Rotary

M. Charles H. Desjardins, conférencier

Lundi le 1er décembre avait lieu à l'hôtel Georges VI la réunion hebdomadaire du club Rotary sous la présidence de Tom Bernier. Le conférencier du jour était le Rotarien Charles-H. Desjardins, gérant de Gulf Furniture, Ltd., qui commenta quelques articles parus récemment dans la revue "Les affaires". Le premier avait pour auteur Conrad Langlois, journaliste, sur la thèse qu'il est bon de continuer à encourager le mouvement de colonisation, mais qu'on n'en prenne pas prétexte pour négliger la formation industrielle de la génération qui grandit. S'il est vrai que la colonisation favorise l'industrie, il ne faut pas oublier que l'inverse est tout aussi vrai. En préparant nos jeunes à prendre le rang qui leur revient dans la destinée industrielle de notre province pour que soit utilisé sur place le surplus de main-d'oeuvre disponible dans nos régions agricoles, on prévient ainsi l'émigration de nos jeunes campagnards vers Montréal ou vers les centres industriels de l'Ontario ou des États-Unis.

Un deuxième article, signé par M. Louis-A. Bellisle, était intitulé : "Il faut compter avec le temps pour réussir". On ne s'improvise pas plus industriel que médecin ou ingénieur. Le succès d'une entreprise industrielle dépend beaucoup d'une longue et minutieuse préparation. Ce n'est pas trop de dix ans pour arriver à se créer une réputation, à se faire connaître des consommateurs et provoquer une demande continue. Pour avoir trop voulu brûler les étapes, bien des manufacturiers à grandes ambitions ont mis sur le marché un produit qui n'était pas suffisamment perfectionné et dont la clientèle n'a plus voulu au bout d'un certain temps. Le temps s'est vengé des industriels qui ont voulu s'en passer.

Le troisième article était encore de M. Louis-A. Bellisle et était intitulé : "Prudence ne veut pas dire pessimisme". Il est vrai que tout est plus cher et que les taxes sont encore très élevées, mais il est prématuré et même imprudent de crier gare à la crise. Jamais, même au cours de la guerre, l'activité n'a été aussi grande qu'actuellement en notre pays. Il n'y a presque pas de chômeurs et ceux qui le sont pourraient tous trouver du travail s'ils le voulaient vraiment. La population manque d'une foule d'articles qu'elle réclame avidement. La construction marche à une allure plutôt rapide quand on s'arrête à ce qu'elle coûte et à la pénurie des matériaux. Les ventes d'immeubles sont nombreuses. Il y a dans les comptes d'épargne plus d'argent que jamais et cet argent attend l'arrivée de marchandises commandées ou désirées depuis longtemps. La prudence n'exclut pas l'optimisme, bien au contraire ; elle peut conseiller de réduire un peu les prix et de compenser la réduction correspondante des bénéfices par une activité plus grande dans le chiffre des ventes.

Ces commentaires furent trouvés fort intéressants et c'est Wilfrid Quellet qui se chargea d'exprimer les remerciements au conférencier.

Souscription à L'Université de Montréal

La maison Rimouski Transport a souscrit \$300,00 à l'oeuvre de l'Université de Montréal.

Y. L. ("Le Travailleur")

**A cause de moi,  
achetez des timbres de Noël**



Vous aiderez ainsi à répandre plus de santé et plus de bonheur autour de vous. Vous ne voudriez pas que je sois un jour victime de la tuberculose. Ma protection dépend de votre générosité.



**Campagne du Timbre de Noël**  
(2ème bulletin)

Les élèves du collège de Ste-Anne de la Pocatière et Fenderson's, Limited, de Sayabec, souscrivent respectivement \$50.00—Résultat moins encourageant que l'an dernier.

En fixant son objectif minimum à \$17,000.00 et en expédiant 2,500 lettres de plus que l'an dernier, le comité régional du Timbre de Noël croyait que les recettes de la première semaine de la campagne du Timbre de Noël seraient de beaucoup supérieures à celles de l'an dernier.

Les organisateurs sont quelque peu déçus en constatant que la recette de cette année après une semaine de campagne s'élève à \$2,519.16, soit à 14.8% seulement de l'objectif de \$17,000.00, alors que la recette de l'an dernier, à pareille date, s'élevait à \$2,926.42.

Il est vrai que le rapport de la section du comité de Bonaventure n'a pas été reçu à temps pour publication, mais si nous nous basons sur le chiffre reçu de cette section l'an dernier le montant ne serait pas suffisant pour compenser la différence.

Nous n'avons reçu que 1731 réponses à notre appel et sur ce nombre 1175 personnes ont souscrit de l'argent, ce qui est beaucoup inférieur à l'an dernier.

Que se passe-t-il au juste? Les organisateurs l'ignorent, mais ce qu'ils savent très bien c'est qu'il leur faut absolument obtenir l'objectif minimum de \$17,000.00 s'ils veulent continuer le travail de dépistage et s'ils veulent accomplir tous les autres articles de leur programme.

Le Comité du Timbre de Noël ne peut croire encore à un désintéressement presque total de la population dans la campagne vigoureuse qu'il a entreprise contre la tuberculose. Cette terrible maladie continue ses ravages et tous les efforts doivent être conjugués en vue de lui livrer une lutte sans merci.

Comme tout le monde, le Comité du Timbre de Noël ressent les effets de l'augmentation du coût de la vie et, dans sa campagne de dépistage, il doit nécessairement prévoir cette augmentation dans les dépenses de voyages et de pension de son personnel. C'est pourquoi il n'est pas question de diminuer les dépenses prévues et nous craignons même qu'elles dépasseront nos prévisions. Nous sommes toutefois reconnaissants aux nombreuses personnes qui ont répondu jusqu'à aujourd'hui et, en plus de remercier celles qui nous ont fourni les montants les plus généreux, nous devons une sincère reconnaissance aux personnes qui ont augmenté leur contribution de l'an dernier et nous avons le plaisir de constater qu'elles sont assez nombreuses cette année.

Le Comité du Timbre de Noël ne désespère pas d'atteindre l'objectif fixé et il croit que seul l'outil est la cause de cette diminution passagère. Il est convaincu que les souscriptions de cette semaine seront beaucoup plus encourageantes et qu'elles lui permettront de dépasser sensiblement le total souscrit à pareille date l'an dernier.

Le bulletin de la semaine prochaine vous tiendra au courant des développements dans cette affaire.

Voici la liste des personnes, associations, groupes, compagnies, etc., qui ont répondu à notre appel d'une manière spontanée et généreuse au cours de la première semaine en souscrivant un montant de \$3.00 et plus:

**ONT SOUSCRIT \$10.00**  
Beaulieu, Valmore, Lac-Humqui; Cie de Transport du Bas St-Laurent,

Rimouski; Corporation de Téléphonie et de Pouvoir de Québec, Rimouski; Coullombe, J. F. & Cie, St-Moise; Crousset, Rév. Donat, Rimouski; D'Anjou, M. le Chan. Flavius, Rimouski; Drapeau, Dr J-Octave, Rimouski; Gagnon, Octave, Mont-Joli; Gagnon, Dr J-Raoul, Matane; Jean, Rév. G-David, curé, Baie-des-Sables; Landry, J-Ad., Mont-Joli; Lavole, Rév. L-Joseph, curé, St-Mathieu; Martel & Frères, Ltée, Causapsal; Morin, Emilien-L., Cabano; Rév. Pères Oblats, Mont-Joli; Pineau & Frères, Enr., Trois-Pistoles; Reford, Mrs. R. W., Grand-Métis; Renaud, J-B. & Cie, Inc., Mont-Joli; Rioux, M. l'abbé L. David, curé, Pricé; Roy Lumber, Ltée, Trois-Pistoles; Srs du S. Enfant-Jésus, inst., Riv-du-Loup; de Champlain, Zénon, Luceville.

**ONT SOUSCRIT \$5.00**  
Anonyme; Aboussafy, Albert, Mont-Joli; Aboussafy, Nagibe & Fils, Mont-Joli; Beaudet, Claude, Mont-Joli; Beaulieu, M. le chan. C-B., Bie; Belzile, Rév. Philippe, curé, St-Moise; Bergeron, Dr J. A., Causapsal; Bergeron, Roger, Matane; Bernier, Georges, Mont-Joli; Blais, Charles-Auguste, Trois-Pistoles; Capr Mare Blanchet, Rimouski; Bouchard, J-Aurèle, Causapsal; Boudreau, A-H., Mont-Joli; Caux, Dr M., Mont-Joli; Chamberland, J-Adéard, St-Philippe de Néri; Chamberland, Wilfrid, Mont-Joli; Chez Roland & Frères, Enr., St-Pacôme; Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent, Rimouski; Cimon, Marie-Anna, Rimouski; Anselme Côté & Fils, Ltée, Rimouski; Côté, Charlemagne, Trois-Pistoles; Comeau, J-L., Mont-Joli; Courchesne, Mgr Georges, archevêque de Rimouski;

Couillard, Dr J. A., Mont-Joli; Cyr, Rév. J. P., curé, Cabano; D'Anjou, Adéard, St-Pascal; de Champlain, Geo-H., Mont-Joli; Desbiens, Rév. J-E., Causapsal; Deschênes, J-B., Trois-Pistoles; Desrosiers, Pit, Matane; Dion, Gérard, St-Charles (Bellevue); Dionne, Rév. J-W., curé, Ste-Flavie; Doyon, Louis-Léo, Rimouski; Dubé, Dr Jacques, Notre-Dame-du-Lac; Dubé, Napoléon, Ste-Anne-de-la-Pocatière; Dubé, Rév. P-Emile, St-Robert-Bellarmin; Dufour, J-Ambroise, Mont-Joli; Dumais, Ernest, Rimouski; East Lake Lumber Co., Ltd., St-Pacôme; Fortin, Chan. Alphonse, Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière; Fortin, Chan. J-Alphonse, Rimouski; Gagnon, notaire Emile, Bie; Gagnon, Ferdinand et J-A., Amqui; Garage Dionne Automobile, Enr., Rimouski; Gendron, Irénée, Rimouski; Guérette, Dr G-E., Amqui; Hamel, Léopold, Matane; Harvey, M. l'abbé Ladger, St-Gabriel; Hôpital St-Joseph, Rimouski; Hôpital St-Joseph, Riv-du-Loup; Imprimerie Générale de Rimouski, Ltée, Rimouski; Jean, M. l'abbé Félix, curé, Méchins; Joubert, Dr Georges-A., Pricé; Kimpton, Dr A., Mont-Joli; Kirallah, Mme Marie-Louise, St-Gabriel; Labbé, Jean-Bte., Rimouski; Lamontagne, M. l'abbé Albert, curé, Luceville; Langlois, Albert, Mont-Joli; Laniel, J-Albert, Rimouski; Lavioie, J-A., Causapsal; Leblanc, Mme Ladger, Amqui; Leblanc, O. nésime, St-Gabriel; Leblond, Rév. Gérard, La Rédemption; Lévesque, Anicet, Mont-Louis; Lévesque, Emilien, Ste-Florence; McDo-nald, Dr Donald, Baie-des-Sables; Martel, Euclide, Causapsal; Michaud, Rév. Camille, Rimouski; Mo-

rissette, Dr Jean, Rimouski; Ouellet, Lorenzo, Rimouski; Paradis, Pierre, Mont-Joli; Parent, Mgr Chs-Eug., évêque auxiliaire, Rimouski; Rév. Pères du St-Esprit, Lac-au-Saumon; Les Pères Rédemptoristes, Estcourt; Picard, J-B., Mont-Joli; Pineau, Dr Michel-Ant., Ste-Anne-de-la-Pocatière; Plante, Dr L-Jos., Bie; Plourde & Frères, Inc., St-Pacôme; Québec Stores, Reg'd., Matane; Restigouche Co., Ltd., Causapsal; Richard, Léon, Mont-Joli; Ross, Rév. J. curé, Ste-Florence; Roussel, M. l'abbé David, curé, St-Luc; Roy, Rév. Père Jos-A., curé, Lac-au-Saumon; Roy, Romuald, Cap-Chat; Sirois, Rév. Pierre, curé, Ste-Félicité; Soucy, L-E., Rimouski; Srs Filles de la Sagesse, Sanatorium St-Georges; Spécialistes du Golfe, Enr., Rimouski; Syndicat Coopératif Laitier, Causapsal; Tardif, J-M., Ste-Rose du Dégé; Thibault, Léandre, Matane; Verbitzky, Mme David, Riv-du-Loup.

**ONT SOUSCRIT \$4.00**  
De Champlain, Maurice, et Mlle Georgette Talbot, Rimouski; Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière; Rioux, Philippe, Sr., et Philippe, Jr., Amqui.

**ONT SOUSCRIT \$3.00**  
Ancil, J-A., Matane; Archambault, Ovide, Amqui; April, J-Alex, Riv-du-Loup; Aubin, Absalon, Matane; Banque Canadienne Nationale, Matane; Beaudet, Alphonse, Mont-Joli; Beaudet, C-B., Mont-Joli; Beaulieu, Octave, Lac-au-Saumon; Blais, Roméo, Rimouski; Chrétien, J-Robert, Mont-Joli; Dabé, J-Roger, Rimouski; Dumas, Albert, Trois-Pistoles; Gendron, Evariste, Trois-Pistoles; Godbout, Louis, Cap-Chat; Lavoie, Blaise,

Lucien, Trois-Pistoles; Landry, Mont-Joli; Lizotte, Hervé, Notre-Dame-du-Lac; Lizotte, Victor, Riv-Ouelle; Magasin Rimouski, Ltée, Rimouski; Paradis, G-A., Matane; Pelletier, André, M.A.L., St-Louis du Ha-Ha; Roussel, Jimmy G., Cap-Chat; St-Hilaire, Dr L-Ernest, Luceville; Simard, Gérard, C.R., Rimouski; Tremblay, Mme Edmond, Rimouski; Villeneuve, Rév. Père Eug., San. St-Georges.

Voici la position de nos diverses sections en date de dimanche, le 30 novembre 1947:

Mont-Joli et Vallée de Matapédia	\$948.25	(\$1,110.40)
Rimouski et région	630.60	( 733.83)
Rivière-du-Loup et Témiscouata	368.52	( 528.08)
Comté Kamouraska	312.79	(nouveau)
Matane et Gaspé-N.	259.00	( 304.08)
Comté Bonaventure (aucun rapport)	( 249.13)	
<b>TOTAL:</b>	<b>\$2,519.16</b>	<b>(\$2,926.42)</b>

Les montants entre parenthèses signifient les montants souscrits par chaque section après une semaine de campagne l'an dernier. Ne remettez pas à demain et souscrivez dès aujourd'hui à la Campagne du Timbre de Noël. Les dollars que vous souscrivez au cours de cette campagne serviront à vous protéger et sauveront probablement votre vie et peut-être celle d'un parent ou d'un ami qui vous est très cher. Il faut que le comité du Bas St-Laurent soit à l'honneur cette année en dépassant l'objectif fixé.

(Communiqué)  
Le tact, le bon sens, le cœur, peuvent tenir lieu de toute la pédagogie. Marion.

**DISCOURS D'ELECTION**  
Mon discours sera divisé en trois points.  
—Connu, connu: point de style, point d'idées, point d'esprit.

**PHARMACIE  
et  
COMPTOIR-LUNCH  
ST-ROBERT**  
18, rue MICHAUD

**Dr J.-O. DRAPEAU**  
Propriétaire

Prescriptions remplies avec soin.

Médicaments, papeterie, articles de toilette, rafraichissements, crème glacée, sandwich.

Protégez votre demeure  
votre famille et  
votre entreprise  
contre le feu

avec le système avertisseur  
d'incendie automatique  
**PROTECTOWIRE**

Demandez renseignements à  
Electronic Fire Protection Co.  
C.P. 88 Station G. Montréal

ou  
Le MAGASIN ST-GEORGES, Enr.  
119 rue St-Germain Rimouski, P.Q.

# VENTE POUR LES FETES

Pour faire profiter nos clients des marchandises nouvelles que nous nous sommes procurées pour l'ouverture de notre établissement, nous invitons le public à venir faire ses achats des fêtes à notre magasin. Vous trouverez un beau choix de jouets, de décorations d'arbres de Noël et d'intérieur pour les fêtes, etc.

**DEPARTEMENT  
POUR MESSIEURS**

- Complets
- Paletots
- Chaussures
- Chapeaux

**DEPARTEMENT  
POUR DAMES**

- Manteaux de fourrure
- Manteaux de drap
- Robes
- Chaussures



**MARCHANDISE  
A LA VERGE**

- Serviettes
- Draperies
- Tentures

**MEUBLES**

- Chesterfields
- Mobiliers de salon
- Mobiliers de salle à dîner
- Mobiliers de cuisine
- Radios
- Prélat
- Lampes torchères, sur table, avec abat-jour

**COMPTOIR - LUNCH**

Situé au centre du magasin, le comptoir-lunch accommodera les personnes qui voudront prendre des rafraichissements tout en magasinant.



Remplissez ces bas avec des cadeaux qui font plaisir et que vous choisirez à notre magasin.

Toute commande par la poste recevra notre meilleure attention



**PRENEZ un PEPSI**



Pepsi-Cola va droit au but en tout temps!  
Il y en a deux fois plus dans la grosse bouteille de 12 onces!

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada Limited

# LEBLOND & FRERES, ENR.

66 RUE STE-MARIE

TEL.: 775

Tribune libre

Cher monsieur aux Envies,

A quand donc les explications au sujet de votre article du 14 novembre, qui venait mettre de l'ordre dans votre premier exposé et qui s'appliqueraient si bien à votre dernier verbiage ? De ce dernier, enlevez-vous encore "les mots mal pesés et les phrases mal mesurées" ? Si oui, vos deux colonnes et demie se résument en trois mots, et je n'ai plus rien à dire. Les lecteurs sont toujours anxieux, et vos supporters qui vous prodigent "encouragements et recommandations" doivent passer par des trances de plus en plus terribles...

Je ne croyais pas que la bassesse et la lâcheté puissent se rencontrer à un tel degré chez quelqu'un qui se déclare "d'un groupe supérieur"; vous avez pratiqué le chantage, spécialement en menaçant "mon bon renom"; je vous ai mis au défi d'étaler au grand jour le scandale auquel vous ferez allusion. Vous nous arrivez avec ce qui pourrait constituer une excuse passable. Mais vous vous empressez de récidiver! Impardonnable et inqualifiable chez un individu qui a pour deux sous d'intelligence et une once de jugement. Mais vaut mieux passer.

A deux reprises, vous déclarez entretenir le désir d'exposer votre attitude plus clairement. Quel heureux désir, et comme il est à point. Cette diatribe, le lecteur l'attend en vain depuis vos premières paroles, et votre dernier placottage lui fait désespérer de jamais l'obtenir. Ajoutez donc celui-là, à la liste sans doute assez longue de vos désirs irréalisables parce que chimériques!

Comme vous avez de nouveau évité de répondre clairement à ma question au sujet des normes qui régissent la conduite en ce qui concerne le sujet discuté, je reviens à la charge puisqu'à mon sens c'est là que se trouve le fonds du débat. Et pour faciliter votre compréhension, j'explique brièvement.

Nous sommes Canadiens français et catholiques, et nous voulons, fort à raison, le demeurer à tout prix. Mais un peuple ne vit pas et ne peut vivre en vase clos ou dans une coquille. Il évolue dans un milieu (matériel, social, politique, économique, etc...) dont il subira une influence profonde et parfois néfaste, s'il ne sait pas s'y adapter, y prendre sa juste place tout en sauvegardant de façon intégrale ses valeurs essentielles. Notre milieu à nous (surtout vrai pour nos frères des autres provinces et de plus en plus vrai pour nous) est un milieu au moins partiellement anglo-saxon. Nous recroqueviller? Impossible. Absolument. Le milieu finirait par nous absorber. Quoi faire? Pleurnicher, gémir sur le mal que l'on nous a fait, que l'on nous fait, ou que l'on craint, ou pour obtenir ce que l'on désire? C'est une recette

qui amènera parfois les résultats désirés au marmot qui veut s'éviter une fessée de sa maman ou qui veut obtenir un suçon. Avec nos compatriotes anglo-saxons, non. Vous le savez bien. Pour eux pas de sentiment là-dedans. Quoi faire alors? Question d'affaire. Nous avons des droits. Emparons-nous-en. Encore une fois, non en brillant, mais en prenant une place semblable à celui qui a des droits simplement égaux aux nôtres. En utilisant les moyens de nous emparer de cette place qui nous appartient. Nous avons des organisations nationales? Entrons-y, mais sur le même pied que l'autre élément ethnique. Nous avons droit à notre juste part dans la vie économique? Prenons-la en utilisant les moyens voulus dont quelques-uns furent suggérés par monsieur Félix Desrochers que vous semblez avoir bien trouvé de votre goût, avec raison. En passant, si vous saviez un tout petit peu ce qui se fait dans notre mouvement, vous changeriez peut-être d'avis, et il y a sans doute nombre de choses que vous trouveriez de votre goût. La nation canadienne est en voie de formation à tous points de vue. dit-on. La laissera-t-on se former sans nous pour continuer et intensifier nos jérémiades? C'est pourtant un grave devoir d'apostolat pour nous, de travailler de toutes nos forces pour que notre élément canadien-français et catholique y figure sur un pied d'égalité. Ne pouvez-vous pas? Tout cela sera peut-être dur, long. C'est le résultat final qu'il faut avoir en vue. Craignez-vous toujours l'assimilation? Avez-vous tellement peur foi dans les valeurs, bien réelles d'ailleurs, dont vous vous réclamez? Ces valeurs ne sont-elles pas non seulement égales, mais de beaucoup supérieures à toutes autres? Pourquoi alors craindre? Le soldat qui est convaincu de la grande supériorité de ses armes et qui fut le champ de bataille où un rigoureux devoir l'appelle, qu'en pensez-vous? Quels qualificatifs mériterait-il? Qui peut-il blâmer de sa défaite? M'adressant à vous tout particulièrement, je tiens à bien préciser que la bataille en question n'est pas une sanguinaire mais bien pacifique, une lutte sur le terrain économique, social, politique et même social. En somme, un "Combat d'affaires". Et ils sont de plus en plus nombreux, nos compatriotes anglo-saxons qui admettent ces réalités, sans pour cela les crier à tout venant, surtout aux Canadiens français qui ne semblent pas les constater eux-mêmes et refusent de les reconnaître. C'est cela que vous appelez un "mariage d'amour"? Admettez qu'au contraire c'est là une solution absolument "de raison". Si l'on n'y met pas de mauvaise volonté de part et d'autre, le sentiment s'y glissera peut-être avec le temps, ou au moins les mauvaises dispositions disparaîtront totalement... Comme dans le mariage, quoi! Et cette attitude de rompre définitivement toute relation, tout contact, de fuir toute discussion, toute explication, même avec ses concitoyens, de rejeter même avant considération sérieuse et impartiale tout conseil et toute suggestion, de se renfermer en soi-même, de se "boquer" à tout jamais, n'est-elle pas l'attitude de la vieille fille qui a subi une déception d'amour et qui menace de gâcher entièrement toute sa vie, parce qu'elle refuse de se raisonner, d'écouter les recommandations même de ses proches? Mais quand on en est rendu à déclarer catégoriquement que l'idée de "nation canadienne" doit être repoussée à tout prix, il y a lieu de se demander si la pauvre fille n'en est pas au stade du désespoir, pour ne pas dire plus... Nous nous refusons à croire que notre groupe ethnique en est rendu là.

Au risque d'importuner quelque peu ceux qui comprennent un texte à la première lecture (les lecteurs me le pardonneront facilement, puisqu'ils savent que je ne vous veux que du bien), je transcris textuellement pour la troisième fois l'énoncé de ce qui me semble une attitude logique: "N'allez pas croire que nous sommes pour les grandes embrassades à tout venant; les collaborations à tout prix, au détriment

du moindre de nos principes nationaux et religieux; que nous approuvons tacitement les injustices qui sont faites aux nôtres; que nous sommes prêts à tout endurer, à tout accepter au nom de l'unité nationale; non pas. Cependant, nous ne pouvons absolument pas nous satisfaire de jutes de mots, nous retrancher bêtement dans des positions négatives; nous ne craignons point de rencontrer face à face ceux que vous considérez comme des ennemis, car nous avons assez foi dans les valeurs spirituelles dont nous sommes les dépositaires pour entretenir bien ferme la prétention de lutter avec des armes beaucoup plus puissantes que celles de celui que vous appelez l'ennemi: notre foi et notre culture avec tout ce qu'elles comportent et ce qu'elles représentent. Nous savons que nous avons un rôle très important à jouer dans le Canada, comme Canadiens français catholiques, que cela constitue même un grave devoir d'apostolat national et religieux pour nous; nous voulons le jouer ce rôle, pleinement, mais non pas en adoptant l'attitude de l'autruche qui s'enfouit la tête pour ne point voir clair, présentant ainsi une cible très avantageuse pour l'adversaire..."

Finira-t-on par le savoir si vous acceptez ces normes de conduite, oui ou non? Maintenant quelques mots au sujet de nos chambres de commerce des jeunes. Dans votre premier article vous les attaquez à votre façon, je l'ai démontré. Dans votre deuxième vous protestez, déclarant que vos coups étaient destinés ailleurs, malgré toutes les apparences. Dans le troisième, encore sur le dos du jeune commerce. Expliquez-vous donc. Attaquez-vous, oui ou non, nos chambres? Ou faites-vous semblant, quitte à vous en défendre une fois mal pris, pour revenir à la charge par la suite, vous réservant toujours une sortie d'arrière pour les cas d'urgence? Admettez que ce n'est pas très franc jeu. De toute façon voici pour votre information, et je constate que ce n'est pas sans grand besoin, ce que sont en deux mots nos chambres: DES ECOLES DE FORMATION au point de vue civique, social et économique. "Les Universités des Jeunes hommes d'affaires", comme le déclarait monsieur Robert Morin dans un article de l'Action Catholique du 28/11/47 que je vous conseille de vous faire lire. Le développement du sujet serait très riche en révélations pour vous; mais je ne m'y attarde pas. Les sources d'informations sont nombreuses et variées; puisez-y. Etudiez un peu le mouvement; vous en parlerez peut-être un peu moins innocemment.

Vous me demandez ce que j'ai bien pu faire de bon à Rimouski pour ci, pour ça, etc... Personnellement, sans doute bien peu de chose. Je ne suis qu'un commun mortel. Je n'ai pas le privilège d'être d'une espèce supérieure, un genre de pur esprit. J'ai tenté de donner toute ma mesure avec les modestes moyens dont je dispose. D'ailleurs, nouveau venu à Rimouski, vous êtes très mal placé pour juger. Admettez tout de même que je vous ai rendu un fier service personnel, à vous nouveau venu à Rimouski, qui se considère un nombril trop important et trop digne pour notre ville, en vous permettant de jeter dans le public ce que vous considérez comme des principes alors qu'il y a à peine quelques mois vous deviez vous contenter, vous l'avez compris dans votre village, de lancer de temps à autre dans nos journaux un "appel à la race des vivants" qui ne trouvait nul écho. Croyez-le ou non, j'ai parcouru plusieurs villes de ma province. A ma grande satisfaction, j'y ai rencontré partout, j'y ai côtoyé une jeunesse qui se contente pas simplement de jarmoyer, mais qui, consciente de ses valeurs spirituelles et morales, a le courage de se lancer dans la mêlée pour y conquérir la place qui appartient de droit et essentielle à sa survivance, convaincue d'aider du même coup de la façon la plus efficace les flots des nôtres situés dans les autres provinces et aux Etats-Unis, qui ont besoin d'autre chose que des plaintes, des gémissements, des lamentations et des cris de désespoir, pour améliorer leur sort souvent tragique.

Et qui a laissé entendre que votre "mouvement idéal" était "une secte suspecte et redoutable", "une avant-garde révolutionnaire", etc...? Vous pourriez sans doute très facilement prier le directeur régional des jeunes laurentiens, "mouvement idéal", monsieur LUCIEN RIOUX de nous fournir des précisions à ce sujet.

Mais vous n'auriez point épuisé vos possibilités si vous n'y étiez point allé d'une "leçon de religion". La religion, cher monsieur, c'est autre chose que la parlotte; je me défie des grands catholiques "de gueule". Du saint-nitouchisme, je n'en veux point. Libre à d'aucuns d'être du groupe de "ces honnêtes femmes" que Bloy qualifie très justement "d'horribles vaches arides". UNE RELIGION, CA SE VIT... Il y a des congrégations religieuses dont un catholique doit faire partie. Pour ce qui est des associations à caractère économique et même social,

Vue de premier plan de

Canterbury, ville de pèlerinage

par Elizabeth Richmond

(B.I.R.U.) — La restauration avancée rapidement de certaines des belles vieilles maisons qui entourent la cathédrale de Canterbury (ou, plutôt, de Cantorbéry, selon un très vieil usage). Ces bâtiments ont été avariés au cours d'un rude bombardement aérien de la seconde Grande Guerre, à tel point que, à en croire l'archevêque de Cantorbéry, la cathédrale n'a été épargnée que par miracle. Seule la bibliothèque a été détruite. Mais la simple préservation de la structure de la cathédrale entraîne une lourde besogne, si bien que, l'an dernier, on a

créé une caisse spéciale destinée aux restaurations. La ville de Cantorbéry a une histoire vieille de mille ans. On en a dit avec raison, lorsqu'on débambule le long de ses rues, on traverse un corridor du temps. Partout où il se pose, le regard tombe sur les reliques d'édifices passés qui, par bonheur, ont survécu aux horreurs de la guerre: maisons aux étages en encorbellement et aux pignons bizarres, ruelles aux noms curieux, vieux jardins et grands portails qui ont traversé les siècles, toujours pareils à eux-mêmes.

Un peu à l'écart du centre de la ville, se trouve l'église Saint-Martin qui, au dire des spécialistes, est le plus vieux bâtiment consacré au culte en Angleterre. Des ouvriers anglais l'ont bâtie il y a seize siècles. On sait que le fondateur de la Cathédrale, le roi saxon Ethelbert, la donna à sa femme, la reine Berthe, convertie au catholicisme alors qu'Ethelbert resta païen jusqu'à ce qu'Augustin, moine qui apporta le christianisme en Angleterre, l'eût persuadé de suivre l'exemple de la reine.

Il ne reste, de la première cathédrale saxonne d'Ethelbert, que le mur occidental de la vieille crypte. Quand on approche de Cantorbéry, on aperçoit les tours de la Cathédrale s'élevant au-dessus des vieux toits rouges de la ville. Et c'est ainsi qu'elles apparaissent aux yeux des pèlerins qui, au moyen âge, se rendaient en foule à Cantorbéry. Ils s'arrêtaient toujours quand leur regard tombait sur le "Clocher de l'Ange", ainsi qu'on l'appelait alors la tour comme maintenant sous le nom de "Bell Harry".

La fabrique de la Cathédrale couvre 10.000 pieds et il faut marcher un bon mille pour en voir tous les trésors. Sa grande gloire réside dans ses vitraux, enlevés par mesure de précaution durant la seconde Grande Guerre, mais maintenant remis en place. C'est le devoir d'un catholique de s'y comporter selon ses principes religieux, de VIVRE ALORS VRAIMENT SA RELIGION. Plutôt crier ses croyances religieuses sur tous les toits, à temps et à contre-temps, à propos de tout et à propos de rien? Avant de le conseiller, je vous recommande de demander l'opinion d'une autorité en la matière. Je mets le point final à cette discussion, du moins en ce qui me concerne. Si c'est un championnat de longueur, de nombre de colonnes remplies, de répétitions et même d'insipidités que vous recherchez, je vous le concède très facilement; vous l'avez mérité. Pour ce qui est de la valeur des idées et des opinions émises, je m'en remets au lecteur: il est le meilleur juge en la circonstance!

Paul-Henri Lavoie, Rimouski.

Baptêmes à la cathédrale

(Novembre 1947)

Le 1er novembre, Dubé, Marie-Pierrette-Marcelle, née le même jour, enfant de M. et Mme Léonard Dubé, de cette paroisse. Parrain et marraine, M. Marcel Bégin et Mlle Françoise Bégin, oncle et tante.

Le 1er, Gagné, Marie-Lucile-Ruth, née la veille, enfant de M. et Mme Fernand Gagné, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Pineau, grands-parents.

Le 1er, Blanchette, Marie-Françoise-Louise, née le même jour, enfant de M. et Mme Roméo Blanchette, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Blanchette, oncle et tante.

Le 2, Dionne, Marie-Ghislaine-Gabrielle, née la veille, enfant de M. et Mme Gonzague Dionne, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Marquis.

Le 2, Jean, Marie-Suzanne-Danièle, née le 31 octobre, enfant de M. et Mme Charles Jean, de Mont-Joli. Parrain et marraine, M. Arthur Bérubé et Mlle Jeannine Jean.

Le 2, Mazurette, Joseph-Fernand-Jean-René, né le 31 octobre, enfant de M. et Mme Jean-Jacques Mazurette, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme René Mazurette, grands-parents.

Le 2, Parent, Gérard-Claude, né le 31 octobre, enfant de M. et Mme Antonio Parent, de Bic. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Bouillon, oncle et tante.

Le 2, Desjardins, Joseph-Jean-Claude, né le 31 octobre, enfant de M. et Mme Roland Desjardins, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Nicolas Caron, oncle et tante.

Le 5, Belzile, Joseph-Jacques, né le même jour, enfant de M. et Mme Fénélon Belzile, de St-Donat. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Jean.

Le 7, Paradis, Marie-Thérèse-Chantal, née le 5, enfant de M. et Mme Louis Paradis, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Paradis, grands-parents.

Le 8, Rioux, Clément-Benoît, né le 6, enfant de M. et Mme David Rioux, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Clément Alarie, oncle et tante.

Le 9, Roy, Joseph-Richard-Victor, né le 7, enfant de M. et Mme Victor Roy, de Shelter-Bay. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Bélanger, oncle et tante.

Le 11, Lévesque, Joseph-Roland-Marcel, né la veille, enfant de M. et Mme Albert Lévesque, de Trois-Pistoles. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Lévesque, cousins.

Le 11, Mismeault, Marie-Micheline-Lise, née le 7, enfant de M. et Mme Alfred Mismeault, de Rimouski. Parrain et marraine, M. Joseph Côté et Mlle Angéline Côté, cousin et tante.

Le 12, Pineault, Joseph-Gilbert-Raymond, né la veille, enfant de M. et Mme Valier Pineault, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Plante, grands-parents.

Le 12, Lévesque, Marie-Gérardine, née le 10, enfant de M. et Mme Roland Lévesque, de St-Moise. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Lévesque, oncle et tante.

Le 12, Vézina, Marie-Françoise-Diane, née la veille, enfant de M. et Mme Léopold Vézina, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Fénélon Vézina, grands-parents.

Le 13, Beaulieu, Marie-Pauline, née le 11, enfant de M. et Mme Ovide Beaulieu, de St-Mathieu. Par-

rain et marraine, M. et Mme Gérard Ouellet, beau-frère et sœur.

Le 16, Guimont, Marie-Bernadette-Lorraine, née le 11, enfant de M. et Mme Wilfrid Guimont, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Gustave Thériault.

Le 18, Roussel, Marie-Jeanne-Marguerite-Ginette, née le 11, enfant de M. et Mme Louis-Philippe Roussel, de Causapsal. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Garon.

Le 19, Leclerc, Marie-Françoise-Claudette, née le même jour, enfant de M. et Mme Yves Leclerc, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Adèle Thériault, oncle et tante.

Le 19, Gauvreau, Joseph-Louis-Yves, né le 12, enfant de M. et Mme Elzéar Gauvreau, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Guy Gauvreau, oncle et tante.

Le 23, Ouellet, Joseph-Pierre-Paul, né la veille, enfant de M. et Mme Fernand Ouellet, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Ouellet, grands-parents.

Le 23, Labrie, Marie-Micheline, née le 21, enfant de M. et Mme Roger Labrie, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Bois, grands-parents.

Le 23, Bernatchez, Joseph-Jean-Pierre, né le 21, enfant de M. et Mme Jean Bernatchez, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Isidore Mondor.

Le 25, Fournier, Marie-Cécile-Françoise, née le 23, enfant de M. et Mme Gérard Fournier, de Mont-Joli. Parrain et marraine, M. et Mme Roger Banville, oncle et tante.

Le 26, Saintonge, Marie-Andrée-Catherine, née la veille, enfant de M. et Mme Henri Saintonge d'Amqui. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Saintonge, oncle et tante.

Le 28, Julien, Joseph-Jacques-Richard, né le 26, enfant de M. et Mme Maurice Julien, de Mont-Joli. Parrain et marraine, M. et Mme Wenceslas Julien, grands-parents.

Le 30, Boulay, Marie-Thérèse-Cynthia, née le 27, enfant de M. et Mme Charles-Eugène Boulay, de Causapsal. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Trépanier, grands-parents.

Le 30, Michaud, Marie-Miréille, née le 22, enfant de M. et Mme Albert Michaud, de Val-Brillant. Parrain et marraine, M. Benoît Michaud et Mlle Berthe Mismeault, frère et cousine.

Le 30 nov., Camden, Marie-Claire-Diane, née la veille, enfant de M. et Mme Georges Camden, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Camden, grands-parents.

Sépultures à Rimouski

Le 8 novembre, Mlle Marie-Louise Asselin, fille de Louis-Napoléon Asselin, de Rimouski, décédée à l'Hôpital St-Joseph le 5, à l'âge de 70 ans.

Le 21, M. Jean-Baptiste Caron, époux de Wilhelmine Turcotte, de Rimouski, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 18, à l'âge de 74 ans.

Le 27, M. J.-N. Albert, agronome régional, époux d'Alberta Lavoie, de Rimouski, décédé le 23, à l'âge de 52 ans.

Le 29, Mme Philippe Raiche (Anita Cyr), décédée à l'Hospice de Rimouski, le 27, à l'âge de 81 ans.

Le 16, Guimont, Marie-Bernadette-Lorraine, née le 11, enfant de M. et Mme Wilfrid Guimont, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Gustave Thériault.

Le 18, Roussel, Marie-Jeanne-Marguerite-Ginette, née le 11, enfant de M. et Mme Louis-Philippe Roussel, de Causapsal. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Garon.

Le 19, Leclerc, Marie-Françoise-Claudette, née le même jour, enfant de M. et Mme Yves Leclerc, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Adèle Thériault, oncle et tante.

Le 19, Gauvreau, Joseph-Louis-Yves, né le 12, enfant de M. et Mme Elzéar Gauvreau, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Guy Gauvreau, oncle et tante.

Le 23, Ouellet, Joseph-Pierre-Paul, né la veille, enfant de M. et Mme Fernand Ouellet, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Ouellet, grands-parents.

Le 23, Labrie, Marie-Micheline, née le 21, enfant de M. et Mme Roger Labrie, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Bois, grands-parents.

Le 23, Bernatchez, Joseph-Jean-Pierre, né le 21, enfant de M. et Mme Jean Bernatchez, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Isidore Mondor.

Le 25, Fournier, Marie-Cécile-Françoise, née le 23, enfant de M. et Mme Gérard Fournier, de Mont-Joli. Parrain et marraine, M. et Mme Roger Banville, oncle et tante.

Le 26, Saintonge, Marie-Andrée-Catherine, née la veille, enfant de M. et Mme Henri Saintonge d'Amqui. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Saintonge, oncle et tante.

Le 28, Julien, Joseph-Jacques-Richard, né le 26, enfant de M. et Mme Maurice Julien, de Mont-Joli. Parrain et marraine, M. et Mme Wenceslas Julien, grands-parents.

Le 30, Boulay, Marie-Thérèse-Cynthia, née le 27, enfant de M. et Mme Charles-Eugène Boulay, de Causapsal. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Trépanier, grands-parents.

Le 30, Michaud, Marie-Miréille, née le 22, enfant de M. et Mme Albert Michaud, de Val-Brillant. Parrain et marraine, M. Benoît Michaud et Mlle Berthe Mismeault, frère et cousine.

Le 30 nov., Camden, Marie-Claire-Diane, née la veille, enfant de M. et Mme Georges Camden, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Camden, grands-parents.

Indigestions Fréquentes? IL VOUS FAUT PLUS DE BILE. La science dit que le foie n'en donne qu'une. La bile aide à la digestion et constitue un laxatif naturel. Un manque de bile cause des indigestions, maux de tête, constipation et faiblesse. Pour une santé rayonnante touchez votre foie et obtenez la bile nécessaire grâce aux fruits à tiges, les comprimés pour le foie qui ont fait leurs preuves et qui sont les plus en demande au Canada. A base d'herbes et de fruits.

FRUITATIVES Pour le FOIE

PACIFIQUE CANADIEN

LA CALIFORNIE VOUS INVITE

Fuyez les frimas de l'hiver septentrional... Evadez-vous vers le pays de l'éternel été.

Des vacances d'hiver en Californie ne sont pas dispendieuses. Vous avez le choix de l'itinéraire et les billets peuvent être faits pour le voyage direct ou via les Montagnes Rocheuses Canadiennes, Vancouver, Victoria et San-Francisco, à l'aller ou au retour ou dans les deux sens.

Renseignements complets sur demande

PACIFIQUE CANADIEN

POMMES McINTOSH

La Caisse Fancy: \$4.50

LOUIS AMIOT, ENR.

Avenue de la Cathédrale Avenue Lavoie RIMOUSKI

Trois récoltes d'un seul semis...

CHACQUE DOLLAR placé dans l'assurance-vie est tel la graine dans un sol fertile. Mais, il diffère de la graine ordinaire en ce que votre dollar d'assurance-vie produira trois récoltes!

- 1. Il produit une succession immédiate pour la protection de votre famille.
2. Il accumule un fond d'épargne qui pourvoit l'argent comptant et le crédit pour les cas fortuits.
3. A sa maturité, votre épargne d'assurance-vie vous apporte cette indépendance qui fait du vieil âge le temps le plus agréable de la vie.

Informez-vous auprès de votre conseiller de la Crown Life comment vous pouvez obtenir de vos épargnes une triple moisson — protection, sûreté, pension de retraite.

La Compagnie d'Assurance-vie CROWN LIFE

ÉTABLIE EN 1900 SIÈGE SOCIAL: TORONTO, ONTARIO J.-A. Drapeau, agent général, Rimouski, P.Q. J.-H. Poltras, gérant, Mont-Joli, P.Q.

AGIT DE 2 FAÇONS POUR SOULAGER LE SUPPLÈE de la BRONCHITE. Soulagez réellement la toux, l'irritation et la congestion dues à la bronchite — par ce moyen à double action, qui, de fait, agit de 2 FAÇONS À LA FOIS: PÉNÈTRE profondément dans les bronches, grâce à ses vapeurs médicamenteuses adoucissantes. STIMULE la surface de la poitrine et du dos, comme un cataplasme réchauffant. CONTINUE À AGIR PENDANT DES HEURES. Pour retirer tous les avantages de cette double action PÉNÉTRANTE, STIMULANTE, frictionnez simplement, au coucher, la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Instantanément, le VapoRub se met à l'œuvre — de 2 façons à la fois, comme indiqué ci-dessus — pour apaiser la toux bronchique, dissiper la congestion, soulager l'irritation des muscles, et hâter la venue d'un sommeil reposant et réparateur.

Fleurs — Noël — Fleurs

A l'occasion des Fêtes, ROSAIRE D'AMOURS, gérant des serres du Saint-Rosaire, offre à sa nombreuse et distinguée clientèle un choix de plantes en pots ou de fleurs coupées à des prix raisonnables.

PLANTES EN POTS: Fougères, Azalées, Cyclamens, Bégonias, Cactus, Corisiers de Jérusalem (spécial pour Noël), etc., etc.

FLEURS COUPÉES: Oeillets, Mufflers géants, Roses, Pieds-de-veau, Chrysanthèmes, etc., etc.

Les commandes par la poste recevront une attention spéciale. Donnez vos commandes de bonne heure. Une visite sera appréciée. Avenue du Rosaire, Tél.: 769 — RIMOUSKI

Quelques perles du langage radiophonique

"Le Petit Train" passe par les ondes de Radio-Canada tous les matins, de 9 h. 30 à 10 h. C'est une façon agréable de commencer la journée.

Plusieurs fois, la semaine, il y a un invité choisi dans le monde artistique ou dans le personnel même de Radio-Canada.

A propos de ce programme du matin, "Le Petit Train", Léopold Houllé, qui y fut invité, a raconté comment il s'était empressé de reconnaître les disciplines confraternelles.

Un chanteur "comique" devient, chez un annonceur, un chanteur "humoresque". On discute au cours d'une émission récente de la nécessité du bilinguisme, mais voici qu'un participant ne cesse de parler du bilinguisme.

Trois noms estropiés. Le juge Cannon se prononce depuis toujours à l'anglaise. Voici qu'un annonceur a mentionné son nom comme s'il s'agissait d'un boulet de canon!

Il y a d'avantage. Voici ce qu'on a entendu dernièrement: "Le Village X... a brûlé comme un foetus de paille". Un comédien s'apitoie sur une fillette malade et pâlotte; une déformation buccale en a fait une pauvre petite "boulotte".

On nous communique que le violoniste Mischa Elman est devenu "Mischa Elmine". Sans doute avait-il trop de "sallve" par défaut d'ingestion, ce débutant, car il a recommandé sur la foi de son commanditaire qu'il fallait prendre de la poudre X pour se débarrasser des "solives".

Que de bordées vers la langue fantaisiste, arbitraire, incohérente de certains improvisateurs. Qu'on ne s'étonne pas si Léopold Houllé a suggéré avec ses camarades la fondation d'un Club de Plus-que-Parfait du Subjonctif.

Un ivrogne, titubant sur le trottoir, bouscule violemment un passant. Celui-ci se fâche. — Faites donc attention! Vous ne me voyez donc pas? — Au contraire, citoyen, j'y vois double, répond fièrement le sac à vin. — Eh bien, alors? — Alors, j'ai voulu passer entre vous deux.

Allez dans l'ouest par "LE DOMINION" un train rapide toujours confortable climatisé à Winnipeg, Regina, Calgary, Banff, Lac-Louise et la Côte du Pacifique et toutes les principales stations intermédiaires

Renseignements donnés avec plaisir sur demande par PACIFIQUE CANADIEN

Vous ne pouvez pas voir à l'intérieur de vos poumons...



LES RAYONS-X LE PEUVENT !...

Prise à temps, la tuberculose est guérissable. Le moyen de la découvrir dès le début, avant même l'apparition des symptômes, c'est l'EXAMEN RADIOLOGIQUE.

Les ligues antituberculeuses ont accepté de prendre charge du dépistage, et elles accompliront d'autant plus de travail qu'elles seront mieux soutenues financièrement.



Les inondations aux Etats-Unis

Les débordements du Mississippi et les pertes qu'ils entraînent.

New-York — (Common Council for American Unity) — Cette année, les inondations produites par le débordement du Mississippi et de ses nombreux tributaires, entraînant de nombreuses pertes de vies humaines, détruisant des habitations, des moissons et abîmant le sol, ont déterminé les dirigeants du pays à prendre les mesures nécessaires pour les enrayer.

On nous communique que le violoniste Mischa Elman est devenu "Mischa Elmine". Sans doute avait-il trop de "sallve" par défaut d'ingestion, ce débutant, car il a recommandé sur la foi de son commanditaire qu'il fallait prendre de la poudre X pour se débarrasser des "solives".

La TVA (Tennessee Valley Authority), créée par un Acte du Congrès en l'année 1933 et opérant en sept Etats du sud du pays, est un succès complet. Cette louable entreprise, a part de prévenir le débordement du fleuve Tennessee, grâce aux seize Dams qui s'y trouvent, assure la production de la houille blanche, la conservation du sol; elle améliore la navigation et augmente considérablement la production dans plusieurs domaines.

Actuellement, à l'exception du fleuve Tennessee et une ou deux rivières, la crue est sous la surveillance de trois Départements: le Département de la Guerre, le Département de l'Intérieur et le Département de l'Agriculture.

1.— Le Département de la Guerre. Depuis l'année 1827, le corps des ingénieurs de ce Département est directement chargé des inondations qui se produisent le long des cours

Le NETTOYAGE de manteaux, de paletots, de complets, de costumes (laine et tweed) et de tentures est strictement garanti par Tél. 564, — 318 rue St-Germain SANITONE RIMOUSKI, P.Q.

d'eaux navigables du pays.

2.— Le Département de l'Intérieur. Le "Bureau of Reclamation" de ce Département contribue à enrayer les inondations en coordonnant ses entreprises d'irrigation et celles de navigation de l'Armée. C'est ainsi que le Département de la Guerre et le Reclamation Bureau ont édifié, à l'embouchure du Missouri, des réservoirs. De plus, ils ont doublé les chaussées de ce fleuve à partir de Sioux City, Iowa, jusqu'à St. Louis, où il se jette dans le Mississippi. Une autre entreprise pour le Missouri va ressembler à la TVA.

3.— Le Département de l'Agriculture. Ce Département, grâce à ses "Soils Conservation Service and Forest Service", est directement chargé de voir aux inondations en s'occupant d'empêcher que les pluies ne ruinent le sol.

Cette année, le Président Truman a demandé au Congrès de voir immédiatement aux inondations et aux moyens de les enrayer. Mais les sommes requises à cette fin n'ont pas toutes été votées par le Congrès. On va revenir sur ce sujet à Washington pour que les mesures nécessaires soient prises pour contrôler et enrayer les débordements du Mississippi et ses tributaires: Missouri, Ohio, Upper Mississippi, Arkansas River et Red River.

DECES

Sont décédés.— A l'âge de 78 ans, Dame Emma Gagné, veuve de Philippe Roy. Trois fils et cinq filles lui survivent: Philippe, de Saskatoon, Harris et Germain, de Baie-des-Sables, Mmes François Deschênes, de Mont-Joli, Isidore Frenette, de Trois-Pistoles, Joseph Thibault, de St-Octave, Henri-Paul Côté, de Luceville, et Antoine Ouellet, de Mont-Joli.

— A St-Donat, le 28 novembre, à l'âge de 11 mois, Jocelyn Hallé, fils de M. et Mme Romuald Hallé (Yvette Francoeur).

— Au Couvent des Soeurs de la Charité de Rimouski, le 27 novembre, à l'âge de 81 ans, Mme Philippe Raiche (Malvina Cyr).

— A Rimouski, le 26 novembre, à l'âge de 6 ans, André Desbiens, enfant de M. et Mme Léon Desbiens, de Lac-des-Aigles.

— A St-Simon, à l'âge de 69 ans, M. Ephrem Ouellet. Il était le père d'Armand, Romuald, Raoul, Laurette et Marie-Madeleine Ouellet.

— A Rimouski, le 27 novembre, à l'âge de 25 ans, Conrad Morin, fils de M. et Mme Elzéar Morin, de L'Esprit-Saint. Plusieurs frères et soeurs lui survivent: Albert, Philippe, Léopold, René, Armand, Lucien, Jean, Mme Irène Richard, Carmen, Lucien et Rose-Marie Morin.

— Le 26 novembre, à l'âge de 84 ans, M. Georges Michaud, époux d'Elisabeth Boulay.

— A Rivière-du-Loup, le 26 novembre, à l'âge de 12 ans, Mme Emile Pelletier (Stella Roy). Elle était la mère de M. l'abbé Louis-Philippe Pelletier, vicaire à St-Henri de Lévis.

— Est décédé à Val-Brillant, la semaine dernière, Mme Ignace La-voie.

— A Rimouski, le 28 novembre, à l'âge de 28 ans, M. Ernest Cloutier, époux d'Irène Coulombe. Deux enfants, Benoît et Marcel, lui survivent, ainsi que ses parents M. et Mme Théophile Cloutier, de St-Eugène de Ladrière, et ses beaux-parents M. et Mme Gonzague Coulombe, de St-Fabien.

— M. Joseph Fraser, père de Mme Gabriel Guérette, de Rimouski, dé-

cédé à Cornwall, Ont. Outre son épouse (Bérénice Sirois) six enfants lui survivent, entre autres Borromée, de St-Moise, Moïse, de St-Noël, et notre concitoyenne Mme Guérette.

— A Sayabec, le 1er décembre, à l'âge de 89 ans et 9 mois, Mlle Hélène Joubert, fille d'Edouard Joubert et de Flavie Boucher. Ses funérailles ont eu lieu à Sayabec jeudi.

— A Québec, le 1er décembre, à l'âge de 30 ans, M. Alfred Michaud, époux de Dame Jeanne Desjardins, de St-Valérien. Il était le fils de M. et Mme Alfred Michaud.

— A Rimouski, le 1er décembre, à l'âge de 14 mois, Jean-Benoît, enfant de M. et Mme Edgar Morneau, de St-Robert-Bellarmin.

Le poulet est dans la marmite

Toute la famille raffole toujours d'un dîner au poulet pour le dimanche ou un autre jour.

La ménagère devient magicienne quand, à l'aide d'une cuiller à long manche, au lieu d'une baguette, elle transforme une poule à bouillir en un pâté au poulet, en fricassé de poulet ou même en un poulet rôti. Tout comme le magicien avec ses mouvements rapides et sûrs trompe et amuse son auditoire, elle peut, en suivant le bon procédé, plaire à sa famille.

Les économistes ménagères de la Section des Consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture, offrent quelques conseils pour faire de ce genre de magie à la maison.

Il se peut qu'il y ait quelques vieux oiseaux qui ne rapportent pas beaucoup et qui doivent être épurés de la basse-cour — ou que le grand nombre de poules sur le marché à des prix alléchants attirent l'acheteur avisé.

POULET BRAISE

- 1 poulet, 3-1/2 à 4 livres
1/4 tasse de farine
1 c. à thé de sel
3 c. à table de graisse à goût doux
1-1/2 tasse d'eau chaude ou de lait bouillant
sel et poivre
paprika
nouilles cuites

Coupez la volaille en portions. Placez la farine et le sel dans un sac de papier avec les morceaux de poulet et agitez jusqu'à ce que la viande soit recouverte. Faites frier dans de la graisse chaude. Disposez les morceaux dorés dans une casserole, saupoudrez avec du sel, du poivre et du paprika. Mettez un brin de graisse sur chaque morceau, ajoutez l'eau et couvrez hermétiquement. Faites cuire dans un four modérément lent, 325°F., pendant 1-1/2 à 2 heures ou faites cuire dans une casserole pesante sur le dessus du poêle. Mettez le poulet sur un plat chaud et entourez-le d'un cercle de nouilles au beurre. Épaissez le reste du liquide avec un peu de farine, brassant jusqu'à ce qu'il soit lisse et ajoutez un peu plus de liquide si nécessaire. Versez sur le poulet et servez. Six portions.

JOHNNY CAKE AU POULET

- 2 c. à table de gras de poulet ou autre gras
2 tasses de poulet cuit coupé en dés
3/4 tasse de farine de maïs
1-1/4 tasse de farine à pâtisserie tamisée
1 c. à table de sucre
1/2 c. à thé de sel
3 c. à thé de poudre à pâte
1 c. à thé de graines de céleri ou de sel de céleri
1 oeuf battu
3/4 tasse de lait
1 c. à table de persil haché
1/4 tasse de gras de poulet ou autre gras fondu

Faites fondre les deux c. à table de gras dans un plat qui va au four de 7 x 11 pouces. Étendez le poulet uniformément au fond du plat. Tamisez les ingrédients secs dans un bol. Ajoutez l'oeuf, le lait et le persil, brassant légèrement; vous versez rapidement le 1/4 de tasse de gras fondu. Versez la pâte sur le poulet étendant uniformément. Faites cuire dans un four très chaud, 425°F., pendant 20 à 25 minutes. Démoulez, retournez sur un plat ou servez à même le plat. Garnissez avec du persil et des petits piments doux. Servez immédiatement avec une sauce au jus de poulet ou d'abats ou une sauce assaisonnée à la crème faite avec une partie du bouillon de poulet.

Un premier ministre catholique

Le nouveau premier ministre de France, M. Robert Schuman, député de la Moselle, est un catholique militant. En maintes occasions, il a proclamé et défendu sa foi. Les auditeurs de la Semaine sociale de Rouen, en 1938, n'ont pas oublié la vigoureuse conférence qu'il donna sur "la liberté de l'Eglise". En voici deux brefs extraits qui révèlent son esprit: "Sous aucun régime l'Eglise ne saurait se laisser confiner dans la pratique du culte, des offices et des sacrements. Son apostolat au service des âmes dé-

borde nécessairement, et aujourd'hui plus que jamais, l'enceinte du sanctuaire; il se déploie où le salut des âmes est en cause. Cette action vise à la préservation et à la conquête spirituelles; elle n'est pas une ingérence dans la direction des affaires temporelles". Et plus loin: "On l'a dit souvent: l'Eglise sait attendre. Forte des garanties de pérennité, elle ne craint jamais pour sa propre existence; elle sortira peut-être mutilée et spoliée des crises et des persécutions qu'elle traverse; mais elle leur survivra toujours, avec une vitalité renouvelée. Ce qui la préoccupe, c'est le sort des millions d'âmes, dont elle a la garde et qui risquent de sombrer dans la tourmente. C'est pour leur salut qu'elle lutte, patiente, transigée, s'humilie s'il le faut. Que cette attitude est éloignée de l'esprit de domination qu'on lui reproche si injustement!".

La "pluie sur commande" empêcherait la sécheresse

L'homme a vu l'un de ses rêves millénaires se réaliser le 4 avril 1947, alors qu'il a réussi à faire tomber de la pluie. Le numéro de décembre de "Sélection" du Reader's Digest publie le récit de deux expériences où, grâce à l'emploi de \$15 de "glace sèche", on fit tomber des centaines de tonnes de neige et de pluie sur une superficie de 60 milles carrés, dans l'Oregon.

Le procédé se fonde sur une propriété extraordinaire qu'ont les gouttelettes d'eau de certains nuages. Ces gouttelettes, inexplicablement, restent à l'état liquide jusqu'à une température de 30° au-dessous de zéro, mais elles ne requièrent "qu'un léger choc pour se transformer instantanément en cristaux". La glace sèche produit ce choc et les cristaux de neige, en atteignant une couche d'air plus chaud, se résolvent en pluie.

L'auteur doute que nous arrivions jamais à faire la pluie et le beau temps rien qu'en appuyant sur un bouton. Mais, dans des conditions fa-

vorables, il croit qu'on pourra déclencher de bienfaisantes averses sur des terres desséchées. Dans les régions vraiment arides où les nuages sont rares, il n'y a guère d'espoir d'arriver à un résultat, non plus que par les jours chauds et secs d'été. Dans ce dernier cas, le point de congélation se trouverait à une altitude trop élevée. On peut saupoudrer de glace sèche un nuage à 15,000 pieds d'altitude; mais la neige ou la pluie sera probablement absorbée par l'air sec avant d'atteindre le sol. Les saisons les plus propices à ces expériences sont l'automne, l'hiver et le printemps.

Vincent Schaefer, l'inventeur du procédé, prévoit la possibilité d'installer, sur la ligne de faite des montagnes, des batteries de génératrices qui projettent des particules de glace sèche toutes les fois que des nuages passeraient à portée. On pourrait ainsi accumuler de la neige sur les versants, afin d'alimenter les canaux qui irriguent la vallée. C'est durant la guerre que Schaefer fit sa découverte: ses premières expériences datent de 1943, époque à laquelle l'aviation militaire des Etats-Unis recherchait la cause de la formation de dépôts de glace sur les ailes des bombardiers.

L'UNION NATIONALE L'Hon. OMER COTE Secrétaire de la Province dans le gouvernement DUPLESSIS parlera LUNDI SOIR à 10 h. 15 sur le réseau français de RADIO-CANADA CBF - CBV - CBJ - CHGB - CJFP CJB - CHNC - CKRN - CKVD CHAD - CRCH - CHLT

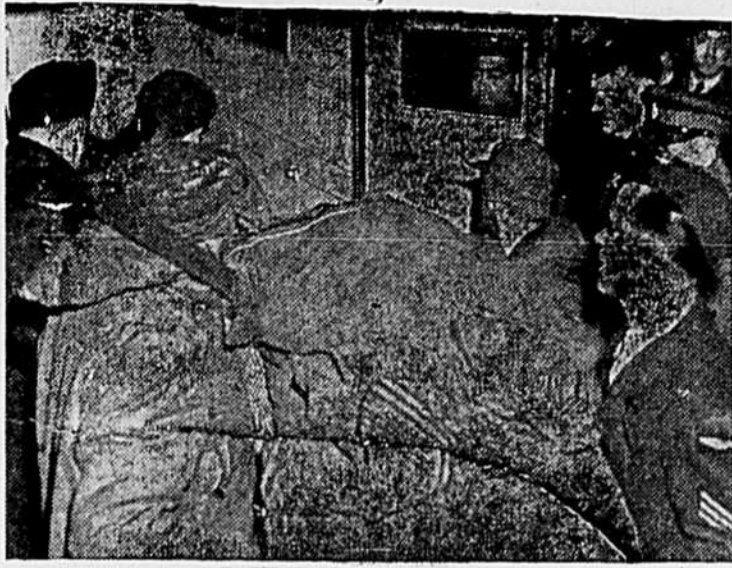
ASPIRIN POUR MAL DE TÊTE ACTION RAPIDE Rechercher la vraie BAYER sur le comprimé

RADIO-HOCKEY! La Brasserie BOSWELL commande à votre intention l'irradiation de tous les matchs de hockey disputés à Québec par les "AS" DE QUEBEC Les dimanches à 3 P.M. 23, 30 novembre 28 décembre, 11 janvier 8, 22 février, 7 mars Les mercredis à 9.15 P.M. 26 novembre 10, 17 décembre 7, 14, 28 janvier 11, 18, 25 février, 3 mars Le mardi, 23 décembre, 10 P.M. POSTE CHRC 800 à votre cadran LA BRASSERIE BOSWELL

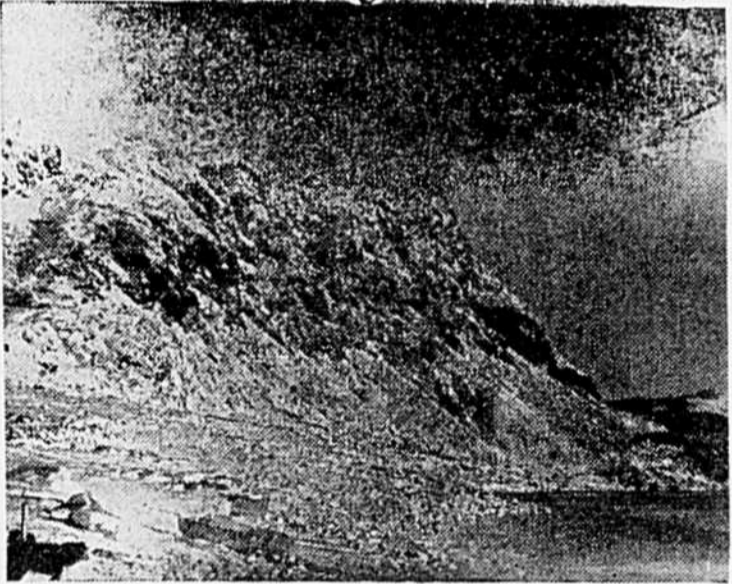
LE CINEMATOGAPHE "DeVRY" série 3810 Appareil professionnel, sonore, 35 MM DeVry, série 3810, n'est pas simplement un nouveau projecteur sonore, mais un nouveau genre de projecteur sonore amélioré. DeVry série 3810 est synonyme de "Simplicité" "Solidité" "Sûreté". CARACTERISTIQUES: Optique du son "ultra précis" Sans prisme ou miroir. Elimine toute distorsion. C'est un chef-d'oeuvre de l'électronique. Transmission du mouvement par chaînes silencieuses; Flexible comme une courroie; Positive comme une chaîne; Sans bruit; Mécanisme d'entraînement; Intermittent réalisé par une croix de Malte; Précision de 1/10,000ème de pouce; L'intermittent DeVry s'enlève rapidement et facilement sans besoin d'outil; Fenêtre à projection conçue ne se déformera pas, quelle que soit l'intensité de la chaleur produite par la lampe à arc; Cylindres dentés... SEIZE dents reversibles faites d'acier trempé; Carter contenant le film pour bobine de 2,000 pds; De construction solide, fini chrome; Objection de projection DeVry "Brillante" donne une illumination plus uniforme, plus de relief et cela sans tenir compte de la longueur du foyer. Lubrification "centralisée". Des tubes portent l'huile à chaque coussinet ou à chaque point de friction. Obturateur... Se synchronisant rapidement, facilement avec le mécanisme d'intermittent. Obturateur de sûreté... protège le film contre tout dommage. Condensateur "Brillante" exclusif à "DeVry" maximum de luminosité; Pour de plus amples informations, adressez-vous à M.-ANTOINE LEVESQUE Distributeur exclusif, pour la région de Lévis à Gaspé 71 Blvd Jacques-Cartier MONT-JOLI Tél.: 22

DAVID THERRIAULT ENTREPRENEUR - PEINTRE OUVRAGE GENERAL SATISFACTION GARANTIE RIMOUSKI Téléphone 110-m-6 77, rue St-Laurent-Ouest.

O. BERTIN & CIE, 368 St-Germain — RIMOUSKI — Tél.: 189-w



■ Samedi, 22 novembre, a marqué la fin d'une mission de secours de sept semaines d'une équipe combinée de l'Armée et du C.A.R.C. alors qu'un missionnaire blessé, John H. Turner, arrivait à Winnipeg. On transporte ici le missionnaire du "Snowbird", Dakota du C.A.R.C., qui a effectué l'audacieuse envolée, dans une ambulance spéciale. On peut voir le capitaine Ross Willoughby, médecin militaire parachuté à l'anse Moffet pour assister le missionnaire blessé.



■ La photographie ci-dessus a été prise à l'anse Moffet par le capitaine Guy d'Artois, de l'Armée canadienne, alors qu'il attendait l'avion qui devait évacuer le missionnaire anglais John H. Turner. L'évacuation s'est opérée le 22 novembre, samedi, et le missionnaire repose maintenant dans un hôpital de Winnipeg, grâce aux efforts combinés de quatre parachutistes de l'Armée et des membres d'équipage du Dakota qui a ramené le missionnaire et sa famille à la civilisation. On voit ici un aspect de la région peu hospitalière aux alentours de l'anse Moffet, dans la terre de Baffin, où le missionnaire blessé était posté.



■ Voici les militaires qui ont participé à la mission de secours auprès du missionnaire anglais John H. Turner, blessé à l'anse Moffet dans la terre de Baffin; l'officier pilote Bob Racc, d'Edmonton (à gauche), pilote et capitaine du Dakota du C.A.R.C.; le capitaine Guy d'Artois, de Montréal, (centre), et le capitaine Willoughby, de Toronto, parachutistes de l'Armée, ont complété leur mission samedi soir, le 22 novembre. L'équipage combiné de l'Armée et du C.A.R.C. ainsi que le missionnaire Turner, son épouse et leurs enfants, sont descendus à Winnipeg où le missionnaire blessé a été immédiatement transporté à l'hôpital. (Photo — Armée Canadienne)

## Réunion importante à l'Alliance Nationale



■ Photo prise ces jours derniers dans les salons du Club St-Denis, à Montréal, à l'issue du banquet réunissant les directeurs, officiers, gérants, chefs de service de l'Alliance Nationale, pour souligner la prochaine transformation de cette société en compagnie mutuelle d'assurance-vie, et au cours duquel l'hon. E. L. Patenaude, président, prononça une vibrante allocution. Dans le groupe on remarque l'hon. E. L. Patenaude, M. Roger Martel, Me Francis Fauteux, C.R., MM. Chs-E. Préfontaine, Aimé Parent, Charles Dupuis, Jean-Paul Rolland, J.-Amédée Bonneau, Gérard Millette et plusieurs autres.

### La mode en Grande-Bretagne

LONDRES — (B.L.R.U.) — La gaieté est la note dominante des nouvelles expositions de chapeaux à Londres cet automne. On dirait que devant la perspective d'un régime d'austérité plus accentué, les femmes ont décidé qu'elles doivent paraître gais à tout prix. En conséquence, les chapeaux sont originaux sans être ridicules. A bien des égards, on a l'impression que cette nouvelle vogue ne convient pas aux toutes jeunes; en fait, on se trouve en présence d'une ligne bien définie de démarcation. D'un côté, on a des chapeaux pour les jeunes filles de quinze à vingt ans et, de l'autre des chapeaux pour la femme élégante qui tient à paraître avec une tête bien coiffée plutôt qu'avec un chapeau compliqué. Pour cette dernière, il y a des bécots, des toques, des tricorne et des bonnets modifiés, et bien que ces coiffures soient en velours et en étoffe plissée, pliée ou même bouillonnée, la silhouette est toujours bien marquée.

### Les origines de la maison préfabriquée

Loin d'être une création du XXe siècle, la maison préfabriquée remonte à 1066 et Guillaume le Conquérant a été le premier à en répandre l'usage, d'après un historien anglais.

Le château préfabriqué de Guillaume, de Normandie, n'était peut-être pas doté d'un toit en bardeaux d'asphalte colorés, comme il s'en trouve aujourd'hui, mais il correspondait par ailleurs à la conception moderne de préfabrication.

En dressant les préparatifs de l'invasion, l'entrepreneur Normand avait mesuré en partie la conquête des îles britanniques. Ses préparatifs comportaient la construction du premier château préfabriqué au monde.

Pendant des mois, les artisans normands s'étaient affairés à l'érection d'un château en bois. Une fois terminé, celui-ci fut démonté pièce par pièce qu'on numérotait, puis expédié à travers la Manche avec les forces d'invasion. Dès que les Normands prirent pied, les menuisiers se remirent à l'oeuvre, à la grande surprise des Saxons qui ne pouvaient concevoir l'érection aussi rapide d'un édifice.

Le même principe, établi par Guillaume le Conquérant, s'applique à diverses étapes de la construction moderne. Nombre de matériaux, tels les bardeaux d'asphalte pour la toiture, les planches murales, les accessoires de salle de bain et de cuisine, parviennent tout confectionnés de la manufacture. L'érection d'une maison consiste à réunir ces matériaux en un seul tout.

### Baie-Comeau

La construction va bon train depuis deux ans à Baie-Comeau: 125 maisons ont été érigées. De nouveaux développements à Rivière-Amédée non loin de Baie-Comeau, ont amené la construction de 50 maisons, cette année même, et le nombre s'accroîtra sensiblement l'an prochain.

### St-Ulric

Le 24 novembre, ont eu lieu les funérailles de M. Alexandre St-Laurent, veuf de Chantal Canuel, décédé le 21 à l'âge de 87 ans. Il laisse dans le deuil ses fils et filles, MM. Joseph et Arthur St-Laurent, de St-Ulric, Mme Jean Caron (Éléonore), de Fall-River, Mme Joseph Tremblay (Elise) et Mlle Emma St-Laurent, de St-Ulric. Les porteurs étaient MM. Léo St-Laurent, de Matane, Robert St-Laurent, Médard Tremblay, Laurent Tremblay, ses petits-fils; M. Gonzague Canuel, de Matane, portait la croix. A la famille en deuil, nos sincères condoléances.

Le 28 novembre, a été baptisé Roger-Ghislain, enfant de M. et Mme Hornisdas Mercier (Rita Bérubé), Parrain et marraine, M. et Mme Roger Roberge.

Mlle Monique Gendron est de retour d'une promenade de quelques jours à Sorel chez sa soeur Mme Maurice Ouellet.

Mlle Rolande Roy a passé quelque temps à Trois-Rivières chez son beau-frère le Dr J.-J. Garneau.

M. et Mme Robert Lagacé, de Wainwright, Alberta, sont venus visiter leurs parents M. et Mme Charles Lagacé.

M. Gilles Taillon, de Montréal, était de passage ici, ces jours derniers, chez Mme Emile Taillon.

Mme Napoléon St-Laurent est allée visiter ses soeurs aux Etats-Unis.

M. Armand St-Laurent, de New-Carlisle, était ici, le 24 novembre pour assister aux funérailles de son grand-père M. Alexandre St-Laurent.

Mme Robert St-Laurent est partie pour Shelter-Bay où elle doit passer l'hiver.

### Nos maisons de correction

Dans plus de 79 pour cent des cas, les enfants qui séjournent dans nos maisons de correction retombent dans leurs fautes après avoir purgé leur sentence, déclarait récemment un personnage important des Etats-Unis. Presqu'à la même date, la Croix de Paris publiait un article du P. Bessières où nous lisons cet aveu qu'il tenait personnellement d'un employé d'une de ces maisons en France: "Beaucoup nous arrivent encore gentils, guérissables, ayant du coeur... Trois mois après, les voilà pourris, tarés, contaminés par la cohabitation, l'inaction obligatoire, la faiméantise organisée. Graine de tuberculeux, de syphilitiques. Nous devons avoir dans les 500.000 à 600.000 jeunes gens de 12 à 20 ans dans ces enfers". Sans doute cette pénible situation n'exécuse pas nos lacunes et il faut se réjouir que le gouvernement provincial fasse faire une enquête sérieuse sur la délinquance juvénile afin d'en trouver les causes et d'en indiquer les remèdes; mais les exemples cités plus haut démontrent qu'on aurait tort de juger nos maisons de correction comme singulièrement inférieures à celles des autres pays, ainsi que quelques-uns des nôtres y sont trop portés. Ce qui paraît certain c'est que le problème est difficile et qu'il faut l'étudier avec soin.

### Le NETTOYAGE de

manteaux, de paletots, de complets de costumes (laine et tweed) et de tentures est strictement garanti par

SANITONE

Tél. 564, — 318 rue St-Germain RIMOUSKI, P.Q.

Tél.: Bureau 790 Résidence 43-m-5  
**Dr GASTON BEAULIEU**  
 CHIRURGIEN - DENTISTE  
 RAYONS-X  
 Heures de bureau: 9 h. à midi — 2 h. à 5 h. 30  
 les lundi, mercredi et vendredi, 7 h. à 9 h.  
 6 avenue de la Cathédrale, Edifice Lepage — RIMOUSKI, P.Q.

Quel Plaisir de Fumer  
**SWEET CAPORAL**  
 LA CIGARETTE ET  
 LE TABAC À CIGARETTES

1922 ● 25e ANNIVERSAIRE ● 1947

## Matériaux de Construction



### BOIS DE CONSTRUCTION

La meilleure qualité  
 Les plus bas prix  
 Scié suivant vos spécifications...  
 pour constructions neuves  
 pour améliorations ou réparations.



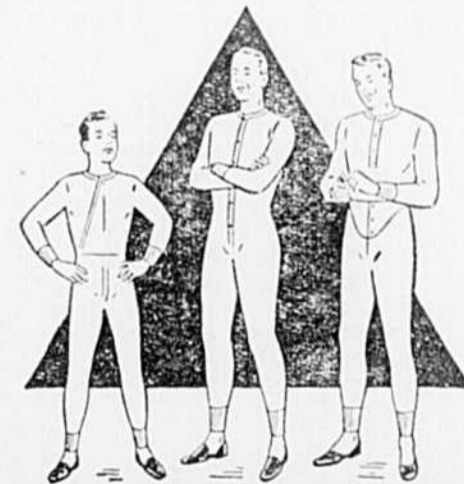
### ISOLANTS

Avant que les froids soient trop rigoureux, demandez à un de nos spécialistes experts de vous suggérer le meilleur type d'isolant pour votre demeure.

- PAPIER A COUVERTURE
- BARDEAU D'AMIANTE
- PEINTURE

Anselme Côté & Fils, Limitée

## SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS PENMANS POUR HOMMES ET GARÇONS



**DURENT**  
 plus longtemps et restent confortables

Envers molletonné plus épais et plus chaud. Tissu plus ferme. Ajustement parfait. La haute qualité Penmans est maintenue intégralement. Trois genres: gilets et caleçons, combinaisons, et modèle populaire NuCut.



QUALITÉ SUPÉRIEURE MAINTENUE

**Schwartz**  
 CELEBRATED COFFEE

C'est une réelle économie d'insister sur le "Schwartz"

DANS un monde où le coût des aliments augmente, toute bonne ménagère doit acheter judicieusement. Cela signifie que lorsqu'il s'agit de café — c'est le "Schwartz" qu'il faut exiger. Parce que le café "Schwartz" est le mélange le plus coûteux au monde de grains provenant des côtes, torréfié à perfection par le procédé Thermo et plein de saveur fraîche, conservée dans une boîte métallique scellée à vide.

Suivez la recette des grands chefs pour faire "la tasse que vous ne pouvez oublier."

1841 **Mais — PAR SURETÉ — INSISTEZ SUR LE SCHWARTZ!** 1947

# Nominations à la Banque de Montréal



M. B. C. Gardner

Le nouveau vice-président actif de la Banque de Montréal, dont il était le directeur général.



M. Gordon-R. Ball

Nommé directeur général en remplacement de M. B. C. Gardner, qui devient vice-président.

## N.-D. du S.-Coeur

### Résolution de condoléances

La résolution suivante a été adoptée par le Conseil Municipal de Notre-Dame du Sacré-Coeur, à sa séance du 1er décembre 1947 :  
"Proposé par M. le conseiller Ls-Philippe Pineau, secondé par M. le conseiller Onésime Dionne et résolu que ce Conseil a appris avec regret le décès de Mme Auguste Duchêne, mère de M. Ls-Philippe Duchêne, conseiller au siège No 6 de cette Municipalité, et prie la famille d'accepter ses sincères condoléances."  
(Signé) J. A. Pinault, maire,  
(Signé) Hervé Pineau, secrétaire-trésorier.

Vraie copie.  
Hervé Pineau, sec.-trés.

## Ste-Luce

Funérailles de M. Evangéliste Nadeau. — Mercredi, le 26 novembre, ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Evangéliste Nadeau, époux de Mme Alphéa Tremblay, décédé dimanche le 23 à l'âge de 71 ans. Le temple était décoré de ses plus belles parures de deuil.

Le service fut chanté par M. le curé Alp. Roy, assisté de MM. les abbés J. Rioux et Léopold Desrosiers comme diacre et sous-diacre. MM. Philippe et Paul Tremblay firent la collecte pendant le service. Les cartes furent distribuées par MM. Dumont, M. Isidore Roy, maire de Ste-Luce, portait le drapeau du S.-Coeur. La croix était portée par M. Aug. Lechasseur. MM. Jos. Tremblay, Jos. Beaulieu, J.-Bte Dumont, G.A. Dubé, Jos. Dumont, Louis Morisset, Romuald Côté, Evangéliste et Napoléon Nadeau et Donat Dupont portaient le corps et les rubans du drap. Le deuil était conduit par Mme Nadeau, ses fils et filles, Evangéliste, Napoléon et Rosario, Adéla (Mme Camille Gagnon), de St-Zénon du Lac-Humqui, Bernadette (Mme Donat Dupont), Mlle Rose-Anne, de Montréal; ses gendres et brus MM. Camille Gagnon, Donat Dupont, Mmes Evangéliste et Napoléon Nadeau, et Mlle M. Nadeau. Le défunt laisse plusieurs petits-enfants. A la famille en deuil nos sincères condoléances.

Autres décès. — Marie-Lucie Lechasseur, enfant de M. et Mme Elzéar Lechasseur, décédé à l'hôpital St-Joseph de Rimouski, à l'âge de 1 mois.

— Jos-Adrien, enfant de M. et Mme Camille Ross, à l'âge de 1 mois.

Mariage. — M. Adélme Proulx, fils de M. et Mme Ozanam Proulx, et Mlle Rita Drapeau, fille de M. et Mme Philippe Drapeau.

## Nouvelles locomotives du C. N.

Montréal, novembre — Le Canadien National vient de placer une commande pour deux locomotives diesel électriques composées chacune de trois unités de 1.500 c.v., les premières commandées par le Canada pour la traction des trains.

Les nouvelles diesel électriques à ligne fuyante sont capables de faire double emploi. Elles peuvent tirer un train de marchandises composé de 100 wagons chargés à une vitesse de 50 milles à l'heure ou un train de passagers composé de pullman jusqu'à la vitesse de 102 milles à l'heure. Elles ont ceci de remarquable qu'elles peuvent faire démarrer les trains lourds rapidement et sans secousses. Un système de freins très perfectionné permet au mécanicien de ralentir dans les virages. Ces locomotives exigent très peu d'eau et peuvent transporter assez de combustible pour une longue course.

Chacune de ces locomotives avec ses trois unités mesure 151 pieds 4 pouces de long, 15 pieds de haut à

partir du rail et 10 pieds 7 pouces de large. Elle pèse 350 tonnes.

# Les rats détruisent les aliments et constituent un danger pour la santé

Le rat brun commun ou rat de Norvège est peut-être de tous les rongeurs le plus formidable destructeur d'aliments et de propriété tout en menaçant sérieusement la santé publique.

Ce rongeur se prolfère; la femelle peut donner quatre ou cinq portées de quatre à dix petits par année et, à leur tour, ces derniers peuvent commencer à se reproduire à l'âge d'environ six mois.

L'extermination des rats se complique du fait que la plupart des raticides sont également nuisibles aux autres animaux ainsi qu'aux hommes. Cependant en prenant les précautions voulues, on peut obtenir de bons résultats avec les appâts empoisonnés.

L'un des meilleurs moyens de défense est de construire des bâtiments à l'épreuve des rats, et le béton est le meilleur matériel à employer. On devrait s'en servir pour les fondations des entrepôts, des greniers et des poudrilles, et l'on devrait apporter un soin spécial au bétonnage de tous les trous autour des drains et autres tuyaux. Les bas des portes de ces bâtiments devraient être protégés par une lame de métal et les ventilateurs et les fenêtres du sous-sol devraient être protégés. Un fort grillage de fil galvanisé à mailles d'un demi-pouce est efficace pour empêcher les rats de s'introduire dans les coffres à avoine.

Là où les rats ne sont pas nombreux, on peut souvent s'en débarrasser au moyen de pièges. Cette méthode convient particulièrement bien pour la maison, où souvent il n'est pas possible de recourir à l'appât empoisonné. Le piège à ressort ou à guillotine, ou la nasse sont également bons s'ils sont bien appâtés. Du reste, souvent le piège à ressort est efficace sans appât, si on a la précaution de le placer dans un tunnel formé par une planche appuyée au mur et qu'on le recouvre d'un morceau de coton à fromage de schure de bois ou d'autres matériaux légers du même genre, pour le dissimuler.

On peut obtenir des renseignements sur la meilleure méthode d'exterminer et de réprimer les rats et les souris en demandant au ministère fédéral de l'Agriculture le bulletin spécial no 33 sur la Répression des rats et des souris.

## Invité d'Honneur



John Sturgess, populaire bariton de Toronto, qui sera l'invité d'honneur à l'Heure Northern Electric lundi soir, le 8 décembre. Le programme est relayé par les postes français de Radio-Canada.

## La lutte contre la maladie

En 30 ans, le taux de mortalité de la diphtérie a passé de 500 à seulement 270 par année au Canada, et, selon le rapport des statisticiens sanitaires, la baisse continue.

On attribue ces gains en santé et d'autres aux campagnes d'immunisation des enfants contre la maladie. La science protège contre la diphtérie, la coqueluche et la fièvre scarlatine. Les parents, déclarent les autorités, ont le devoir de faire immuniser leurs enfants dès la plus tendre enfance.

## Aide à l'oeil

Ne choisissez pas vous-mêmes vos lunettes à lecture à un comptoir après une épreuve personnelle des yeux, recommandant les hygiénistes. Même à bon marché, il y a fausse économie à acheter des lunettes nuisibles aux yeux.

Selon les autorités, le profane ne peut déterminer le genre de lentilles requis. Il les choisira trop fortes ou trop faibles. Le seul moyen sûr est de se faire d'abord examiner les yeux par l'oculiste ou un optométriste compétent.

Une chèvre donne ordinairement une pinte de lait par jour. Elle vit en moyenne dix ans.

# Chronique de France

par René Baldaud de la British United Press

(Publication retardée)

Est-il plus facile de s'entendre sur le plan spirituel que sur le plan politique ?

On le saura bientôt, car environ 400 délégués représentant plus de trois cents mouvements religieux se sont réunis du 12 au 21 septembre à Paris pour participer au troisième Congrès spirituel mondial. Les deux précédents s'étaient tenus, l'un à Bruxelles en juillet 1931, et l'autre en août 1946.

Tous ces délégués, malgré l'immense variété de leurs idéologies, ont tous un point de commun : ils admettent l'existence d'une puissance suprême éternelle, immuable et permanente, qui est la créatrice, la directrice et la conservatrice de tout ce qui existe.

Dieu sait cependant combien est grande la diversité qui règne dans cette enceinte du Palais de la Mutualité, où l'on a plus souvent l'habitude d'entendre des harangues politiques filieuses, ou, le soir du mois, des bruits de baisers sur fond de jazz, que des paroles élevées. Malgré l'ironie de nombreux journaux parisiens, celles prononcées ces jours-ci reflètent un désir sincère de donner aux pauvres humains de nouvelles raisons d'espérer.

Monsieur Van Ryswick, évêque de l'Eglise Saint-Pierre à Londres, est la grande vedette du Congrès. On dit qu'il ressemble à Lenine et qu'il est heureusement venu à bout d'un voeu de ne pas parler pendant douze ans. M. Bhikku U Tu Nanda, est le délégué de toutes les sectes Bouddhiques du monde, et le docteur R. C. Sexpna celui des sectes indiennes Chéris. Le représentant de l'école déiste française a quelque peu les allures d'un professeur de l'université d'Oxford.

Puis, côte à côte, siègent des Catholiques, des Birmans, des Russes Croix, des Taoïstes, des Brahmanistes, des Islamistes, le collège des Prêtres de l'Inde des Ordres Maçonnes, etc... Il est impossible de tous les nommer.

Et cependant il ne faudrait pas croire que ce congrès spiritueliste ressemble à une tour de Babel. Il y a d'excellents traducteurs et tous les délégués y parlent le langage du coeur, ce qui après tout est commun chez tous les hommes de bonne volonté. Il faut cependant reconnaître qu'une bonne moitié des délégués s'expriment en anglais. Nous pâmes ainsi entendre le Père Faustin Marai Boelet s'exclamer : "Life is love, love is life...", affirmation que tout le monde comprit, mieux sans doute que quelques autres d'un niveau un peu trop élevé pour commun des mortels.

Il est un peu tôt pour formuler un jugement sur les travaux du Congrès. Cependant, on sait que son intention est de créer un parlement permanent... l'ONU de l'Esprit, un quel que sorte... En tous cas, lorsque le délégué français affirmait que, "si l'humanité souffre, c'est pour préparer un avenir meilleur", on ne peut que lui en être reconnaissant. On a tant besoin d'espérer en l'an de grâce 1947 !

Le cinquantenaire de la Petite Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus est célébré en France, du 23 au 30 septembre, par des manifestations grandioses auxquelles, par avance, S. S. le Pape Pie XII a donné sa bénédiction. Dans une lettre adressée à S. Exc. l'Evêque de Bayeux, Sa Sainteté s'est exprimé ainsi :

"Daigne le Saint Esprit accorder

## Une épidémie

Le choléra asiatique, venu des Indes orientales et de l'Europe, se déclara subitement à Montréal en juin 1932. En quatre mois, il fit 1901 victimes dans la métropole. Dans la seule semaine qui se termina le 23 juin, le fleuve emporta 632 personnes. Ce fut un spectacle épouvantable que ces personnes qui tombaient, à peine touchées par le mal, et qu'il fallait inhumer de nuit mystérieusement. Toutes les correspondances du temps sont remplies de l'horreur qu'inspirait l'épidémie.

## Bouches infirmes

La première année de la seconde guerre mondiale, on a trouvé pas moins de 23 p. 100 des volontaires canadiens incapables au service militaire pour cause de mauvaises dents, et genévives.

Un hygiéniste dentaire national commente ainsi cette statistique frappante : "Malgré leur jeunesse, ces hommes ont la bouche vieille et infirme de carie et de pyorrhée. La santé exige le soin des dents. Les jeunes Canadiens, tous les Canadiens, devraient consulter leur dentiste au moins deux fois par année."

L'asphalte, qui sert à la fabrication des matériaux à toiture ininflammables, ne provient pas de Trinidad, comme on le croit communément, mais constitue un sous-produit de l'industrie du pétrole au Canada.

## MAISON A VENDRE

Bonne maison, comprend 4 logements de 5 pièces, logement libre à l'acheteur située sur le Blvd Jacques-Cartier à Mont-Joli S'adresser à 11 Blvd Jacques-Cartier-nord, Tél. 150-w

"l'abondance de ses grâces à tous ceux qui prendront part, de près ou de loin, au prochain Congrès... Nous accompagnons de tous nos voeux cette manifestation. L'ancien pèlerin de Lisieux que nous sommes a consacré un trop profond souvenir des saintes impressions reçues au glorieux tombeau de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus pour ne pas seconder de tout son pouvoir le rayonnement d'un message spirituel dont le ciel a si opportunément chargé la sainte "carmélite pour une époque qui en éprouve un tel besoin..."

"Aussi est-ce le coeur rempli d'une douce confiance que nous accordons à tous les membres du Congrès notre "bénédictio apostolique."

"S'il fallait une autre preuve de l'intérêt porté par Sa Sainteté au message de cette sainte, en France, dont l'exemple est si adapté à notre temps, il suffirait de prendre en considération la décision du Pape Pie XII, exprimée le 14 décembre 1937, proclamant sainte Thérèse de Lisieux patronne des Missions. Qu'un saint François Xavier qui mourut au Japon après avoir touché l'Inde et la Chine soit le patron des missions Catholiques, rien de plus naturel. Mais qu'une cloîtrée, une carmélite qui n'est jamais sortie de son couvent, soit choisie comme patronne des Missions, voilà qui souligne au plus haut point l'intérêt que Rome lui porte.

Les Catholiques français n'ont pas manqué de remarquer et de qualifier parfois de miraculeux le fait que les lieux gardant les souvenirs les plus chers de sainte Thérèse à Lisieux soient restés intacts parmi les ruines

de la ville pulvérisée par les bombardements de 1914. Au milieu de la désolation des ruines, le Carmel et la délicate maison de famille des Buissonnets conservent le cadre même où

elle vécut. Et sur la colline la basilique même élevée à sa gloire, bien qu'encastrée par plus de deux cents bombes, n'a pas souffert dans ses œuvres essentielles.

Voire Cadeau de Noël tout trouvé

Montres - Bracelets  
Waltham-Lorrie, Gruen  
\$27.50 à \$65.00

L'Allumeur qui ne fait jamais défaut.  
Ronson \$6.00 et \$8.00

J.-ADELME THERRIAULT  
HORLOGER - BIJOUTIER  
70, avenue de la Cathédrale — RIMOUSKI — Tél. : 714

# Pour vos achats des Fêtes

## Phantom

BAS NYLON

Teintes nouvelles de  
Brun moyen  
Gris léger  
Rose Wood  
Beige  
Neutre  
Couture foncée à la jambe. Pencil Seaw.

\$1.95

LE MAGASIN

UN DESHABILLE commode et élégant fait de satin piqué épais, imprimé de fleurs foncés sur fond pâle, c'est le cadeau désiré de la dame chic. Taille de 12 à 20 ans.

\$9.50

LE MAGASIN

RIMOUSKI

N.-D. du S.-Coeur

Mme Margot Boisvert (Bélanger), G.M.E., est allé dans sa famille à Acton-Val, après avoir passé quelque temps chez ses belles-soeurs Mmes Maria et Bernadette Bélanger.

quelques jours à Baie-des-Sables chez des parents. MM. Adrien Bégin, Maurice Dolin et Cléophas Pelletier sont de retour de St-Charles-Garnier.

St-Joachim (Gaspé)

Décès.— La mort vient d'enlever à l'affection des siens M. Joseph Dupuis, ancien industriel, à l'âge de 72 ans.

St-Octave de Métiis

Naissances.— A M. et Mme Raoul Paradis une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Anna-Merienne-Benoîte.

Xavier Dupuis, de notre paroisse, et un grand nombre de petits-enfants. Sur la tombe de ce brave père de famille et chrétien exemplaire nous déposons une prière, et aux parents en deuil nous adressons nos sincères sympathies.

Le NETTOYAGE de

manteaux, de paletots, de complets, de costumes (laine et tweed) et de tentures est strictement garanti par SANITONE

PETITES ANNONCES

A LOUER

Logement de 3 pièces, pour couple sans enfants, chambre de bain moderne. S'adresser au no 29, 3 rue Dumais, Rimouski.

OUTILLAGE DE TRANSPORT POUR MANUFACTURES

Voitures neuves à deux roues, manuelles, pneus de caoutchouc, ou roues d'acier; voitures à quatre roues, cordage, câble, blocs, poulies, rouets, etc.

Garde malade

ON DEMANDE garde malade graduée enregistrée. Services 7 à 7 — 3 heures libres chaque jour — 6 jours par semaine — pension et chambre — pour Hôpital du St-Sacrement, Sherbrooke, P. Qué.

Le Progrès du Golfe

Publié par — LA COMPAGNIE DU PROGRES DU GOLFE Bureau: 149, rue St-Germain RIMOUSKI

Le NETTOYAGE de

manteaux, de paletots, de complets, de costumes (laine et tweed) et de tentures est strictement garanti par SANITONE

AVIS

Re: Isle St-Barnabé, Rimouski. Vu la mauvaise obligation de certains meublés qui ne se gênent pas de forcer les portes des bâtiments tout en se servant copieusement, volent aussi le bois de sciage sauté avec peine.

AVIS

Le monument employé pour marquer le lieu du dernier repos de quelqu'un qui est cher à la mémoire peut être pour toujours un souvenir de qualité et de beauté.

AVIS

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 3 heures, le mercredi 17 décembre 1947, des soumissions pour la construction d'un prolongement de quai et dragage à Trois-Pistoles, comté de Rimouski (P.Q.), lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour prolongement de quai et dragage, Trois-Pistoles (P.Q.)".

AVIS

On peut prendre connaissance des plans, du blanc de contrat et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski (P.Q.), et au bureau de poste de Trois-Pistoles (P.Q.).

AVIS

Un chèque représentant une valeur égale à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit être jointe à chaque soumission.

AVIS

Herbes Ecaillés Nourriture Demandez feuille "Comment garder des Poissons rouges"

AVIS

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 24 novembre 1947.

Vendeur demandé

Position très intéressante pour homme ambitieux, courageux et bon travailleur. Puissante Compagnie désire avoir représentant dans votre localité.

VENDEZ NOS 200 PRODUITS A DOMICILE

COMMISSION GENEVEUSE. Ecrivez pour détails à Normandie Products Co., C.P. 3, Lévis, P. Q.

Garde malade

ON DEMANDE garde malade graduée enregistrée. Services 7 à 7 — 3 heures libres chaque jour — 6 jours par semaine — pension et chambre — pour Hôpital du St-Sacrement, Sherbrooke, P. Qué.

Le Progrès du Golfe

Publié par — LA COMPAGNIE DU PROGRES DU GOLFE Bureau: 149, rue St-Germain RIMOUSKI

Georges MASSON

Comptable agréé Chartered Accountant 149, St-Germain, RIMOUSKI

Bernadette Tremblay

FLEURISTE 179 rue Notre-Dame — Tél.: 379-10 RIMOUSKI

Casgrain & Tessier

AVOCATS Hon. Perrault Casgrain, C.R. Maurice Tessier, LL. L. Immeuble BANQUE CANADIENNE NATIONALE Rimouski, P. Q.

Gendreau & Beaulieu

AVOCATS & PROCUREURS Bureau à 142 de l'Évêché Bureau à Trois-Pistoles: Les 1er et 3e samedi de chaque mois à l'hôtel Desbiens. RIMOUSKI

Arthur St-Onge

AVOCAT Edifice Lepage — RIMOUSKI C. P. 720 — Tél.: 276 Bureau en fin de semaine à Amqui.

D'Anjou & Laniel

AVOCATS RIMOUSKI 50, ave de la Cathédrale — Tél.: 80

GUY d'ANJOU

AVOCAT Bureau en haut de la pharmacie du Dr Verreault MONT-JOLI C.P. 97 — Tél. 294

Irénée Gendreau

Courtier en fruits et légumes Tél.: Rés. 61; Entrepôt 61 RIMOUSKI, P. Q.

BREVETS D'INVENTION

Brevets d'invention obtenus en Canada et aux Etats-Unis S'adresser à M. J.-B. COTE, Procureur de Brevets, Licencié Case postale 39, Rimouski.

POISSONS DORES AQUARIUMS

Herbes Ecaillés Nourriture Demandez feuille "Comment garder des Poissons rouges" LE MAGASIN ST-GEORGES Rimouski, 149 rue St-Germain

J.-A. GENDREAU, O.D.

OPTOMETRISTE-OPHTICIER ST-FABIEN

BUREAUX: AMQUI — 2ème lundi du mois, Hôtel Langis MONT-JOLI — 1er lundi du mois, Hôtel Champlain MATANE — 1er mardi du mois, Hôtel Simard TROIS-PISTOLES — 1er jeudi du mois, de 9 h. à midi, Hôtel Trois-Pistoles.

NOTAIRES

Eudore Couture

Licencié en droit NOTAIRE Bureaux: Immeuble Gilbert, 144 rue de l'Évêché, tél. 168 Domicile: 319, rue St-Germain, tél. 367 Adjoint: CHARLES D'ANJOU, LL.L., notaire. Bureau: Immeuble Gilbert (tél. 68-w). — Domicile: 2, rue Testier (tél. 138).

Gleason Belzile

& RONALDO RABOUIN NOTAIRES Cessionnaires du greffe de L. de G. BELZILE (1895-1933) Edifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI, P. Q.

AVOCATS

Asselin & Asselin

AVOCATS R.E. Asselin, LL. L. Dérome Asselin, B.A. Bureaux: 158 de l'Évêché RIMOUSKI

Gagnon & Gagnon

AVOCATS Paul-Emile Gagnon, C.R. Gilles Gagnon Immeuble de la Cie de Pouvoir RIMOUSKI

Casgrain & Tessier

AVOCATS Hon. Perrault Casgrain, C.R. Maurice Tessier, LL. L. Immeuble BANQUE CANADIENNE NATIONALE Rimouski, P. Q.

Gendreau & Beaulieu

AVOCATS & PROCUREURS Bureau à 142 de l'Évêché Bureau à Trois-Pistoles: Les 1er et 3e samedi de chaque mois à l'hôtel Desbiens. RIMOUSKI

Arthur St-Onge

AVOCAT Edifice Lepage — RIMOUSKI C. P. 720 — Tél.: 276 Bureau en fin de semaine à Amqui.

D'Anjou & Laniel

AVOCATS RIMOUSKI 50, ave de la Cathédrale — Tél.: 80

GUY d'ANJOU

AVOCAT Bureau en haut de la pharmacie du Dr Verreault MONT-JOLI C.P. 97 — Tél. 294

Irénée Gendreau

Courtier en fruits et légumes Tél.: Rés. 61; Entrepôt 61 RIMOUSKI, P. Q.

BREVETS D'INVENTION

Brevets d'invention obtenus en Canada et aux Etats-Unis S'adresser à M. J.-B. COTE, Procureur de Brevets, Licencié Case postale 39, Rimouski.

POISSONS DORES AQUARIUMS

Herbes Ecaillés Nourriture Demandez feuille "Comment garder des Poissons rouges" LE MAGASIN ST-GEORGES Rimouski, 149 rue St-Germain

MEDECINS

Dr J.-O. Drapeau

MEDECIN Spécialité: Chirurgie générale Bureau: 124 rue St-Germain, de 2 à 4 et de 7 à 8 p.m. Bureau à la Pharmacie St-Robert, 18 rue Michaud de 4 1/2 à 6 et de 8 à 9 1/2 p.m.

Dr J. L. Paradis

MEDECINE GENERALE 92 Ave de la Cathédrale Tél.: 704 RIMOUSKI

Dr Benoît Dumas

MEDECIN-VETERINAIRE Téléphone 589 — 109, rue St-Germain RIMOUSKI

Dr J.-Auguste Dubé

CHIRURGIEN-DENTISTE RIMOUSKI 160 De l'Évêché Tél.: 156

ARPEUTEUR

Tél.: 324 Louis-Léo Doyon ARPEUTEUR-GEOMETRE Ingénieur-Forestier Conseil 6 rue St-Jean — Tél. 324 RIMOUSKI

ASSURANCE

J.-Adéodat Drapeau COURTIER D'ASSURANCES GENERALES Vie, Feu, Automobiles, Accidents et Maladie, etc. BUREAU: Rue Lepage, près du Garage Desrosiers & Dionne. Téléphone 75 — RIMOUSKI

Au service du public depuis 1906 ASSURANCES GENERALES S. Z. COTE, Enr. Lucien Morin, Prop. Gérant 85 rue de l'Évêché Rimouski, P. Q. Téléphone: Bureau 33 Résidence 53-w

Maurice de Champlain RIMOUSKI BUREAU: Edifice de la Banque Provinciale, 142, rue de l'Évêché, Rimouski. SPECIALITES: Assurance Automobile à des prix défiant toute compétition, AUSSI: Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie

La Joie de vivre sur la côte ensoleillée du Pacifique Voulez-vous des vacances inoubliables cet hiver? Rendez-vous à Vancouver ou Victoria. Il fait chaud le jour et les nuits sont fraîches Vous y pratiquerez vos sports favoris

Aller et retour Québec, à Vancouver, Victoria Seattle la taxe du gouvernement (15%) en plus 1ère classe ..... 155.00 Intermédiaire ..... 137.05 Voiture ..... 110.30

PACIFIQUE CANADIEN

Tél.: 770 ROGER ROY, O.D. OPTOMETRISTE Spécialiste pour la vue 74 de la Cathédrale RIMOUSKI Heures de bureau: 9 h. à midi 1 1/2 à 5 P.M.



ENTENDEZ

Appareils perfectionnés Acoustique invisible avec SECRETEER

Personne ne remarquera que vous portez un APPAREIL ACOUSTIQUE Maintenant, vous pouvez posséder le "SECRETEER" DE MAICO, nouvelle et merveilleuse invention, invisible même aux gens qui sont à vos côtés.

DEMONSTRATION GRATUITE

A domicile sur appointment. Facilité de paiement. Allocation généreuse, en cas d'échange. Appareil à la portée de toutes les bourses.

Un représentant sera à: RIMOUSKI Hôtel St-Laurent, mardi, 9 décembre AMQUI Manoir Canadien, mercredi, 10 décembre MATANE Hôtel Bernier, jeudi, 11 décembre.

ERNEST VEZINA

18 St-Alfred — Rivière-du-Loup Station. — C. P. 57-A

Maintenant, toute personne ne peut avoir plus de \$150 en fonds des E.-U. par année pour effectuer des voyages d'agrément.

Comme par le passé, tout voyageur qui emportera avec lui, hors du Canada, plus de \$10 en dollars des E.-U. ou plus de \$25 en monnaie canadienne et étrangère devra se procurer un permis, formule H.

Voyez votre banque pour plus de détails.

La Commission de Contrôle du Change Étranger OTTAWA



LE TABAC A CIGARETTES WINDSOR EST VRAIMENT SAVOUREUX

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHE LIMITEE

25e Anniversaire de la MAISON ANSELME COTE

La maison Anselme Côté & Fils, Limitée, célèbre le 25e anniversaire de sa fondation. A cette occasion, les officiers et le personnel de l'établissement...

Mort instantanée

P.-E. St-Pierre s'est fait tuer, vendredi, dans la route du Parc National de la Gaspésie, par un arbre tombé sur son tracteur.

St-Anne-des-Monts. — Paul-Emile St-Pierre, 34 ans, a été tué instantanément, vers 4 heures, vendredi après-midi, en travaillant sur un tracteur dans la route du Parc National.

L'accident se produisit au moment où un gros arbre d'une vingtaine de pouces de diamètre qui se trouvait sur un talus plus élevé se détacha soudainement pour s'abattre en travers de la cabine du tracteur occupée par le chauffeur.

Le tracteur, propriété de M. Edmond Leclerc, était occupé à faire du terrassement dans la route du Parc National au moment de l'accident. Le fils de M. Leclerc, Denis, qui travaillait à quelques pieds plus loin, fit de grands signes afin d'attirer l'attention de St-Pierre, quand il vit l'arbre se diriger en direction du tracteur.

M. St-Pierre laisse dans le deuil son épouse (Yvette Stona) et ses trois jeunes enfants.

Le Parquet de la Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski

Tout d'abord...

Mercrdis prochains, 10 décembre, aura lieu à l'hôtel de ville notre dernière assemblée générale de l'année, et la non moins importante. Que tous les membres se fassent un devoir d'y assister.

A la dernière assemblée générale, quelques questions intéressantes ont été soulevées et débattues. Cette fois-ci, on veut une assemblée encore mieux réussie, mais encore une fois avec la coopération de tous.

Les comités Nous constatons malheureusement que les comités ne fonctionnent pas normalement ou ne fonctionnent pas du tout. Pourquoi? Ne jetez la pierre à personne, encore moins aux présidents de ces comités. Mais plutôt faites un sérieux examen de conscience et demandez-vous bien si vous-même ne pourriez pas faire partie de tel ou tel comité qui pourrait vous intéresser.

Vous avez certains talents, faites-en profiter votre entourage. Vous avez des idées constructives, utiles; soyez d'abord des membres actifs de la Chambre de Commerce; ensuite, faites partie d'un comité.

Sur les 150 membres de notre chambre il devrait s'en trouver au moins 60 à 70 pour faire partie de nos comités, là où le plus gros travail doit s'accomplir. Ne vous excusez pas avec toutes sortes de raisons aussi peu valables les unes que les autres. Nous sommes convaincus que tous peuvent faire leur part de travail pour le bien général.

Il y aurait, cette année, un travail magnifique et réellement pratique à accomplir avec les deux principaux comités de Pratique Oratoire et celui de Développement Industriel et Commercial. Encore une fois, il faut la coopération de tous les membres.

Ne vous fiez pas seulement aux présidents des comités ou au conseil d'administration. Certes, ils y sont pour beaucoup, mais la Chambre de Commerce ne se résume pas exclusivement aux activités, au travail continu d'une douzaine.

Avant la fin de l'année 1947, sortons un peu de notre petite paresse habituelle et prenons la résolution de travailler ferme au comité de Débat oratoire sous la présidence de Gilles Gagnon pour envoyer en juin prochain un jeune de Rimouski à Winnipeg pour le concours national de débat oratoire. Travaillons également ferme au comité de Développement Industriel et Commercial sous la présidence de Richard Dubé afin de dévoiler au grand public en juin prochain une compilation complète, juste, des statistiques de toutes les sphères d'activités de notre ville, en même temps que nous étudierons ses possibilités.

Donc, c'est entendu, vous faites tous partie d'un comité. Si tous les membres travaillaient en moyenne au moins une heure par semaine, l'on pourrait s'attendre à de très belles réalisations dans tous les domaines, tout en donnant l'avantage à tous d'acquiescer une formation que seul notre mouvement peut donner.

Le publiciste. Tous les chats à yeux bleus sont sourds, mais ce phénomène reste inexplicable.

Bureau de poste à St-Robert

"Rimouski-Sud"

La paroisse de St-Robert-Bellarmin a, depuis lundi dernier, son propre bureau de poste sous le nom de Rimouski-Sud. Il est installé chez M. Louis Bouillon, près de la Pharmacie, et le maître de poste est M. Lionel Bouillon.

Jusqu'à présent, les paroissiens de St-Robert recevaient leurs courriers et avaient leur service postal au Bureau de Rimouski.

Rimouski et sa banlieue comptent donc maintenant six bureaux de poste officiels: celui de la ville, ceux de Rimouski-Est (Quai), de Rimouski-Sud (St-Robert), Rimouski-Ouest (Brûlé), Beauséjour et Nazareth.

Assemblée syndicale

Des délégués de tous les syndicats de l'archidiocèse de Rimouski se sont réunis en assemblée, dimanche, à Rimouski, sous la présidence de M. Thomas Alexandre, de Price. Assistaient à cette réunion, outre les membres, le Rév. Père Germain, o.m.d., de Mont-Joli, aumônier général, et M. l'abbé Théodose Desrosiers, aumônier diocésain. Plusieurs questions furent étudiées, entre autres celles de la distribution de l'énergie électrique et l'uniformité de l'heure dans toute la région.

Agents à l'honneur

Trois agents d'assurance des Prévoyants du Canada, MM. Doiron, de St-Ovide, Philadelphie Hudon, de St-Valérien, et Rosaire Labrie, de Petit-Bois-Franc, se sont classés membres du club Dumas pour avoir vendu, chacun, plus de \$100,000 d'assurances.

Ski

Dimanche dernier eut lieu l'inauguration de la saison de ski. Nos skieurs profitèrent de l'abondante chute de neige tombée récemment pour prendre d'assaut les pistes cristallines de la zone de ski.

Patauds aux débuts, ils reprirent après quelques descentes leur allure assurée et leur agilité nerveuse, qui l'an dernier faisaient l'admiration de nos voisins. Toutefois, il reste encore beaucoup de travail à abattre avant d'atteindre le degré de coordination dans les mouvements, de souplesse dans le style, et l'habileté d'antan. Ce n'est qu'après un entraînement persévérant, raisonné et ferme que les muscles du skieur se formeront véritablement.

Il est regrettable que nous n'ayons sur place un entraîneur d'élite qualifié, comme un Emile Allais ou un Louis Cochand, ces artistes des planches, ces virtuoses des spatules qui, par leur leçons, inculqueraient chez nous le goût réel du savoir dans le domaine "ski". Contentons-nous toutefois de ce qu'on a pour le moment. Car il existe chez nous de très bons skieurs, sportifs et dévoués, qui se feront un plaisir de donner les leçons préliminaires pour skier agréablement.

La tempête de mercredi est venue arrondir définitivement de sa pale toison les dernières courbes de la montagne, et maintenant c'est en toute sécurité que nous pouvons fendre l'air en la descendant comme un bolide.

Assemblée

Une assemblée de l'exécutif du Club de Ski eut lieu mardi soir à 7 h. 30 à l'Hôtel St-Louis, sous la présidence de M. Armand Bernier. Le sujet traité était l'ouverture officielle du Club. Il a été décidé qu'elle se ferait à l'Hôtel St-Louis, samedi le 13 décembre. Un buffet froid sera servi. Tous les membres en règle, les skieurs et leurs amis y sont cordialement invités.

BOUTSKI.

Mort de Mme François Fournier

Mme François Fournier (Adélie Buteau), de Québec, est décédée à l'Hôtel-Dieu mardi dernier, 2 décembre, à l'âge de 55 ans. Elle était l'épouse d'un ancien Rimouskois, M. François Fournier, fils de Pierre, autrefois de Rimouski-Est (Quai). Outre son mari, lui survivent huit enfants: le major François Fournier, du C.E.O.C. Laval, ci-devant du régiment de la Chaudière, étudiant en droit, Mmes Marcelle, Françoise, Cécile et Ginette Fournier, étudiante en droit, MM. Jean-Pierre, Arthur et Yves Fournier; deux soeurs Mme Pierre Fournier et Mlle Sibéria Buteau; trois frères, MM. Loyola Buteau, Lauréat Buteau et l'inspecteur Gaudias Buteau.

LA LIBRAIRIE BLAIS 62, avenue de la Cathédrale — RIMOUSKI. Choix varié de lectures: Philosophie - Histoire - Politique - Science - Arts - Contes - Romans. Notre département de reliure est à votre disposition.

Sentences du Magistrat de District

(Semaine du 24 au 29 novembre) La Commission des Liqueurs a fait condamner pour vente illégale de boisson une femme de Lac-des-Algès et un citoyen de St-Guy à payer chacun \$100.00 d'amende et les frais.

Un résident de St-Valérien, pour une offense contre les moeurs, a été condamné à six mois de prison. Un cultivateur de Ste-Angèle, trouvé coupable d'assaut simple, a été condamné à \$10.00 d'amende et aux frais, et à fournir un cautionnement de garder la paix pendant deux ans.

Deux personnes de Rimouski-Quai, accusées d'avoir tenu des maisons de désordre publiques, ont été condamnées à payer chacune \$200.00 d'amende.

NOTES LOCALES

Les Quarante-Heures ont eu lieu à la cathédrale, de dimanche à mardi. Le prédicateur, aux offices et aux heures saintes, était un éloquent Père Franciscain.

M. et Mme Léo McLaren ont assisté, la semaine dernière, à la soirée donnée, au Château Frontenac, par les membres de l'Engineering Institute of Canada.

Mme Victor Lepage a passé une dizaine de jours à Montréal.

Mme Adéodat Lavole est partie pour Toronto où elle passera l'hiver. M. Jean-Claude Bernier, officier de marine, de Québec, a passé quelques jours en ville.

Mme Pierre Madore a reçu, à l'heure du thé, vendredi dernier, une trentaine d'invitées.

Mme Elzéar Côté est de retour de Montréal après un séjour de plusieurs semaines.

Mlle Madéleine D'Anjou est revenue de Québec où elle a passé deux mois chez M. et Mme Charles D'Anjou.

Dimanche soir, eut lieu l'ouverture du club de curling.

Chs-Eug. St-Pierre CAMIONNEUR RIMOUSKI 3 rue St-Louis — Tél.: 658

Chambres à louer Chambres à louer pour célibataire ou couple sans enfants. S'adresser à 64, rue Rouleau, tél. 636, Rimouski.

Demandé On demande, pour une Compagnie d'Assurance-vie, un représentant à Rimouski, bonnes conditions de salaire et commission. Pour tous renseignements écrire à C.P. 205, Mont-Joli.

À louer Appartements et chambres avec ou sans pension. S'adresser à 73, avenue de la Cathédrale, téléphone 272, Rimouski.

Chambre et pension Pour une ou deux personnes. S'adresser à 28 rue St-Pierre, Rimouski.

VENTE — ATTENTION J'ai quelques sets en aluminium "Wear Ever", aide santé première qualité. Aussi bouilloires séparées, grille steak, soupères, théières, cafetières, etc. que je vendrai au plus bas prix. Adressez-vous tout de suite à Bureau 141 rue St-Germain, tél. 142, case postale 144, Rimouski. Raoul Deschênes.

Au Théâtre

Cartier Rimouskois

Gentlemen Misbehaves 9 - 10 décembre

La mauvaise conduite d'un homme! Voir quelque chose de bien relatif et d'autant plus que la femme est charmante ou méchante. Ainsi, dans ce film, "Osa Massen" trafique son manteau de chinchilla pour la protection et l'abri d'un mari bien réputé. C'est ici qu'elle fait une erreur, car ce mari bien réputé qui a eu plusieurs maîtresses et qui a fait le Don Juan doit être poussé par des amis pour embrasser sa jeune épouse le jour du mariage. Mais que d'aventures avant d'en arriver là. Depuis le lancer d'un fer à cheval à travers une fenêtre, la réception de ce fer par Osa Massen, l'échange d'un manteau de chinchilla pour la protection d'un homme bien vu, la cueillette d'une somme gagnée aux cartes, et que sais-je encore. Enfin un film dont l'action est menée rondement et dont le dénouement vous fera sourire par son originalité.

Au même programme comédie et sujets courts.

Wife of Monte Cristo 11 - 12 - 13 décembre

Les foules qui se sont pressées pour voir le Comte de Monte Cristo ne voudront pas manquer la suite des événements telle que relatée par le directeur du film, Edgar G. Ulmer. Comment Monte-Cristo et sa femme déjouent 3 malandrins à Paris en 1832. Un roman de cape et d'épée comme seul Alexandre Dumas a su en écrire. De l'action, de l'amour et du drame font de ce film une fresque vivante où les personnages sont campés de façon à rester gravés dans votre mémoire. John Loder et Lenore Aubert tiennent les rôles principaux de cette production. Une beauté de femme qui attire les hommes par ses charmes et les conquiert par la magie de son épée.

Au même programme sujet court et 8ème épisode de "Seahound".

Partie de cartes

L'Association des Infirmières Catholiques de l'Archidiocèse de Rimouski organise pour le 11 décembre courant une partie de cartes qui aura lieu à la salle de réunion de l'Hôpital. Cette initiative a pour but de combler les dépenses occasionnées par l'organisation de cette Association archidiocésaine, dont le siège local est à l'Hôpital de Rimouski.

Tout le public est cordialement invité. Des cartes sont en vente à différents endroits de la ville et le Comité d'organisation compte sur une foule nombreuse qui manifestera à l'intérêt qu'elle porte aux Infirmières.

Prix d'admission: 35 sous. Des douceurs seront vendues sur place.

Missing Juror et Johnny Comes Flying Home 6 - 8 - 9 décembre

Les habitués du Rimouskois seront encore servis à souhait avec un programme double des mieux balancés. Tout d'abord "Missing Juror", avec Janis Carter et Jim Bannon, vous fera frémir d'horreur par la sensation des scènes qu'il vous présentera. Il s'agit d'un innocent condamné pour meurtre qui, par vengeance, a décidé de mettre à mort tous les jurés qui l'ont condamné. Il réussit à en supprimer plusieurs jusqu'à ce que Jim Bannon déjoue ses plans et l'empêche de continuer ses forfaits. Le jeu et le travail de Jim Bannon comme reporter d'un grand journal sont magnifiques. Et que dire de la belle Janis Carter qui subjugué Jim Bannon par son charme et sa personnalité.

Ensuite, au même programme, dans un tout autre genre, Richard Crane, Faye Marlow et Martha Stewart sont les principales vedettes de "Johnny Comes Flying Home". Passionné pour une mécanicienne, rien ne peut le distraire de cet engagement jusqu'à ce que Faye Marlow, la blonde ravissante, fasse échec à cet amour et le convainque de changer d'attitude aussi bien que d'attitude dans ses sentiments. De magnifiques prouesses en avion vous feront aimer et admirer ce film qui traite en même temps du rétablissement des soldats à la vie civile; un peu dans le genre de "Best years of our lives".

En plus sujets courts.

Une Femme disparaît 10 - 11 - 12 décembre

Françoise Rosay et Claude Dauphin, l'inimitable Claude Dauphin, le plus versatile acteur français, celui qui peut vous faire rire aux larmes dans un rôle et vous faire pleurer d'émotion dans un autre avec autant de brio. Ces deux étoiles dans un film français tourné en Suisse. Une femme disparaît, c'est l'histoire d'une grande artiste dégoûtée de la vie qui met fin à ses jours en se jetant dans les eaux du lac. Ce qui aurait pu être la fin d'une histoire est, en réalité, le début d'un film, car 3 autres femmes sont également disparues presque en même temps que la désœuvrée et c'est l'histoire de ces trois femmes que viennent raconter tour à tour les personnes qui se réclament de la disparue qu'ils croient avoir reconstruit dans la description de la noyée. Un film très original par son scénario et joué de maîtrise façon par Françoise Rosay, Claude Dauphin et Henri Guisol. Une autre preuve que le cinéma français est plus vivant que jamais!

Au même programme la série Valley of Vanishing men No 2, et sujet court.



A quel prix croyez-vous que nous vendrons ces pardessus?

Ils valent \$36.50

Nous les offrons à prix réduits jusqu'à ce qu'ils soient tous vendus.

Table with 2 columns: Day and Price. Saturday, \$29.50; Tuesday, \$24.50; Wednesday, \$19.50; Thursday, \$14.50; Friday, \$9.50; Saturday, \$4.50; Monday, \$1.50; Pointures 35 à 40.

CHAPEAUX Valeurs de \$2.95 à \$3.75

Même à ce prix un chapeau neuf paraît mieux qu'un vieux biscornu. Nous les offrons jusqu'au dernier à ces prix réduits:

Table with 2 columns: Day and Price. Saturday, \$1.95; Tuesday, \$1.65; Wednesday, \$1.35; Thursday, \$.95; Friday, \$.65; Saturday, \$.35; Monday, \$1.10.

PANTOUFLES

PANTOUFLE INDIENNE, la plus belle qui se fait au Canada, la Raven WING et d'autres marques. Valeur jusqu'à \$3.45.

Table with 2 columns: Day and Price. Saturday, \$2.95; Tuesday, \$2.45; Wednesday, \$1.95; Thursday, \$1.45; Friday, \$.95; Saturday, \$.45; Monday, \$1.10.

Les plus beaux gants de chevreau marque PARIS

Valeur \$4.50 et \$6.00 pour les gants longs, pour les soirées et le bal.

Table with 2 columns: Day and Price. Saturday, \$3.95; Tuesday, \$3.35; Wednesday, \$2.75; Thursday, \$2.15; Friday, \$1.55; Saturday, \$.95; Monday, \$1.10.

Bottes de feutre pour enfants Bottines de feutre pour garçons

Brunes, hautes, pointures 6 à 2. Noires, pointures 8, 9, 10, 11, 12, 13, 1 et 2.

Table with 2 columns: Day and Price. Saturday, \$3.65; Tuesday, \$3.05; Wednesday, \$2.45; Thursday, \$1.85; Friday, \$1.25; Saturday, \$.65; Monday, \$1.10.

Nous avons un stock considérable, mais pas de vitrines, et les clients ne viennent pas acheter dans notre résidence dont nous avons transformé une partie en magasin, c'est pourquoi nous devons pratiquement donner notre marchandise. Tout ce qui restera des articles énumérés ci-haut sera donné aux institutions religieuses mardi le 16 décembre.

LE MAGASIN ST-GEORGES ENREGISTRÉ 149, rue St-Germain — RIMOUSKI, P. Q.